

ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DEVELOPPEMENT RURAL
— EN REPUBLIQUE RWANDAISE —

**PROJET DE DEVELOPPEMENT
RURAL GLOBAL SUR 6 COMMUNES**
DE LA PREFECTURE DE KIBUNGO

RAPPORT D'ACTIVITÉ 1974

A.I.D.R. - RWANDA

RAPPORT D'ACTIVITES 1974

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL GLOBAL SUR 6 COMMUNES
de la Préfecture de KIBUNGO en REPUBLIQUE RWANDAISE

Financement par l' ETAT BELGE

(A.G.C.D.)

A.I.D.R. - RWANDA

KIBUNGO

RAPPORT D'ACTIVITES 1974

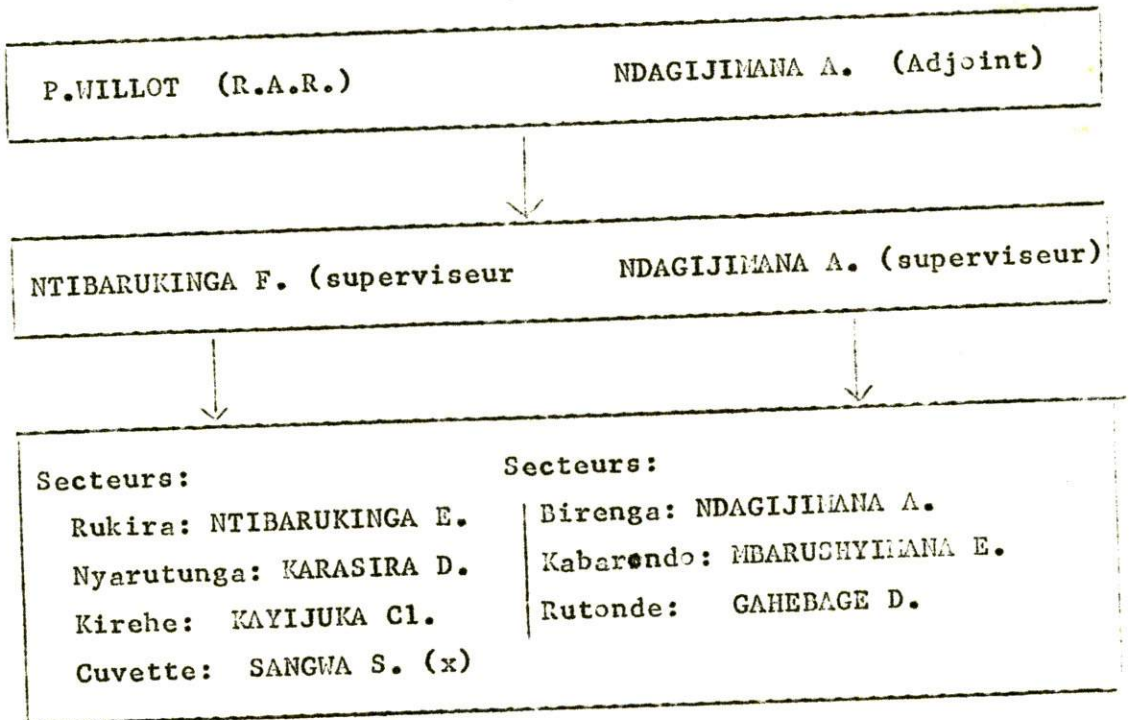
L'ANIMATION RURALE

1. L'ANIMATION RURALE MASCULINE
2. L'ANIMATION RURALE FEMININE

L'ANIMATION RURALE MASCULINE ET FEMININE
=====

1/ L'ANIMATION MASCULINE

a - Organigramme



- (x) Monsieur SANGWA Sixte, ancien vulgarisateur agricole, a remplacé Mr MUTUNZI Pio en cuvette de Rusumo.
- Monsieur NKUNDANYIRAZO Mathieu, en stage Kabarondo et pris à Birenga n'a pas pu aboutir à la fonction de responsable de centre.
- Début novembre 1974, deux nouveaux responsables de centres cédés par le Ministère de la Santé Publique et des Affaires Sociales ont été intégrés dans l'équipe.
- Début octobre, Mr NTIBARUTUNGA François fut envoyé par le MISSOC au CANADA pour une formation coopérative.

b - Activité de l'Animation Rurale Masculine

Méthode: ce paragraphe veut rappeler en quelques lignes, le rôle de l'animation masculine au sein de l'équipe de développement rural global.

- La fonction de l'animation rurale masculine a visé la sensibilisation de la masse paysanne à la prise de conscience des problèmes qu'elle vit et à la prise en charge collective des solutions envisagées pour les résoudre.
- L'engagement de tous les leaders au développement de la collectivité a été la clé de notre réussite. Les autorités régionales, les autorités communales et d'autres personnalités influentes sont intégrées dans l'action de développement de la masse.
- Des réunions des comités de développement au niveau des secteurs se chargent de la planification locale et étudient les méthodes d'encadrement.
- Des stages des délégués des paysans ont également contribué à l'approfondissement de la compréhension technique de certaines activités précises (stages sur le mouvement coopératif à Kabarrondo et sur la L.A.S. à Nyarutunga).
- Les responsables de centres étant l'axe de ce mouvement, l'évolution de la méthodologie devait s'accélérer pour les aider à soutenir efficacement cette volonté collective de développement. Ainsi, à partir de l'expérience, des fiches de projet, des fiches de chantiers et des fiches méthodologie ont été rédigées dans divers domaines, spécialement dans le domaine agricole.

1. Fiches de projets terminées:

- Reboisement
- Caféculture
- Culture d'arachides
- Culture fruitière
- Culture vivrière
- Lutte anti-érosive
- Culture potagère
- Apiculture
- Pisciculture
- Elevage
- Commercialisation en commun
- Aménagement des sources

2. Fiches de méthode terminées:

- Programmation des activités
- Stages

En cours:

- Contact individuel
- Réunion de petits groupes
- Réunion
- Réunion de masse
- Visite de chantiers

3. Fiches de chantiers

Elles sont rédigées par les responsables de centres sur toutes les activités en cours. Elles précisent l'évolution périodique des chantiers surtout du point de vue sociologique et économique, en tenant compte des diverses étapes à franchir pour réaliser un projet précis.

4. Sessions trimestrielles

Des sessions trimestrielles ont également contribué à la formation professionnelle et à la programmation périodique de l'action. Ces sessions ont examiné chaque trimestre:

- 1/ les problèmes divers à travers l'action
- 2/ la formation professionnelle par
 - l'élaboration des divers documents méthodologiques
 - les conférences sur divers sujets
 - la programmation des activités par trimestre

5. L'auto-évaluation: les analyses de secteurs se sont poursuivies au cours de l'année et permettent aux responsables de centres d'animation une autoévaluation de leurs activités. Les tableaux suivants font ressortir la synthèse chiffrée de ces analyses:

Répartition des activités de l'année par activités économiques

	<u>Participation</u>	<u>Prestations</u>	<u>Temps</u>
		<u>%</u>	<u>%</u>
Généralités	53,00	36,50	36,00
Agriculture	15,00	18,00	13,00
Apiculture , pisciculture et pêche	1,00	5,50	3,00
Gros et petits élevages	2,00	4,00	2,50
Travaux publics	9,00	12,00	6,00
Artisanat	0,50	0,50	0,50
Santé et nutrition	0,50	2,00	0,50
Alphabétisation	0,50	0,50	0,50
Groupements paysans et mouvements coopératifs	17,50	21,00	18,00
Déplacements	-	-	20,00
	<hr/> 100,-	<hr/> 100,-	<hr/> 100,-

./.

Répartition des activités de l'année par méthodes d'animation

	<u>Participation</u>	<u>Prestations</u> %	<u>Temps</u> %
Contacts individuels	3,00	22,50	19,00
Réunions en petits groupes	3,50	12,50	13,00
Réunions	14,00	13,50	11,00
Réunions de masse	57,00	6,00	5,00
Stages	0,50	0,50	0,50
Visites de chantiers	13,00	17,00	17,00
Expérimentation personnelle	0,50	0,50	1,00
Enquête	1,00	0,50	0,50
Travaux communautaires	7,50	8,00	7,00
Travail individuel (déplacements, rapports, etc..)	-	19,00	29,00
	<u>100</u>	<u>100</u>	<u>100</u>

Commentaires:

1. Nette amélioration en agriculture (13 % du temps)
2. Grande importance des déplacements (20 %)
3. Amélioration de la proportion des réunions en petits groupes (13 % du temps)
4. Insuffisance des stages
5. Travail administratif; proportions normales (6 %) (26-20)
6. Corrélations entre prestations et temps ce qui signifie bon équilibre dans la longueur des prestations.

2/ L'ANIMATION FEMININE

a - Analyse par secteur d'activités

1. Agriculture

Puisque cette année a été proclamée année agricole par Son Excellence le Président de la République, les efforts de chaque responsable de centre ont été orientés dans le même sens, c'est à dire celui d'aider la population à améliorer la qualité et la quantité de sa production agricole.

Seulement, la saison des pluies a été fort irrégulière, mais n'empêche que nous avons continué à soutenir et à sensibiliser la population pour le développement du pays, pour l'amélioration des méthodes culturales.

C'est ainsi que tous les responsables de centre ont participé à toutes les réunions organisées par les agronomes et aussi à l'échelon Préfectoral, ils ont participé à la réunion organisée par le MINAGRI au mois de juin.

1.1 Cultures de rapport

1.1.1 CAFE

Dans des secteurs où pousse le café, l'effort des R.C. A.R.F. a porté sur la nécessité d'appuyer et d'expliquer les conseils des agronomes quant à l'entretien du café.

Elles ont essayé de convaincre ceux qui entretiennent leur caféière par peur de punition en les invitant à l'entretenir parce qu'elle va les aider à augmenter leur revenu familial, et par là, l'amélioration de leur niveau de vie.

1.1.2. ARACHIDES

Les R.C. A.R.F. ont participé à la sensibilisation pour la diffusion de l'arachide fatui dans différents secteurs. Elles ont beaucoup insisté sur le rendement de cette culture si elle est semée dans de bonnes conditions.

Et surtout, elles ont essayé d'attirer l'attention de la population tant féminine que masculine sur l'importance de l'arachide dans l'alimentation.

Pour les récoltes qui ont eu lieu au cours de cette année, la quantité d'arachides récoltées n'est pas renseignée dans chaque secteur, mais dans d'autres, elle est mentionnée. Voir C.1.

1.1.3. PILI-PILI

Les paysans se plaignent de ce que cette culture n'a pas eu les résultats escomptés, mais nous continuons à les soutenir pour qu'ils aient de la patience parce que peut-être la récolte prochaine sera bonne.

En tout cas, les femmes qui ont cultivé le pili-pili dans leur champ communautaire sont fort découragées parce que cela ne produit pas beaucoup comme promis.

Celles de Kibaya dans Birrenga ont déjà récolté, mais nous ignorons la quantité parce qu'elles ne veulent pas la révéler.

Le groupe de Sata (22 femmes et 5 hommes) qui ont chacun 50 plants, n'ont pas dit non plus ce qu'ils ont récolté.

1.1.4. TABAC

Rien à signaler

1.2 Cultures vivrières

1.2.1. HARICOTS

Ces derniers temps, les Responsables de Centre A.R.F. ont fort insisté sur l'utilité et la nécessité de semis en ligne.

En général, dans cette région, on a l'habitude de semer à la volée et les cultures s'étouffent.

Seulement, ce sera long à changer, mais quand même, les discussions sont déjà entamées dans ce sens, surtout dans les paysannats, les secteurs Rutonde et Kabarondo.

1.2.2. BANANES

Rien à signaler

1.2.3. SORGHO

Le sorgho n'est pas cultivé à grande échelle dans cette Préfecture. Celui qui est cultivé est une des meilleurs qualités: Nyiramugufi et Nyivagikali.

Les causeries données sur l'alimentation ont ouvert d'enrichissantes discussions sur l'importance de la culture du sorgho parce qu'il est une source de protéines végétales quand il n'est pas germé, et qu'on en fait des bouillies.

1.2.4. MANIOC

Le manioc est connu comme culture de réserve. Les femmes et filles de Rurenge ont planté 41,56 ares de manioc. Elles en ont retiré 1.500 Frs et le reste a été consommé.

Les femmes et les hommes de cette même colline (un autre groupe) ont planté sur une étendue de 40,00 ares et en ont retiré 4.140 Frs, le reste a été consommé chez eux.

Dans d'autres secteurs, comme à Rutonde, la R.C. ARF. en collaboration avec le R.C. ARH., conseillent à la population d'avoir au moins 5 ares de plantation de manioc dans chaque famille.

Cela aide pendant les périodes de famine parce que les gens en profitent et l'emploient pour les repas.

Seulement nous insistons pour que les gens réfléchissent à l'utilité des feuilles qui sont riches en protéines, et ils peuvent utiliser les feuilles en même temps que les racines et c'est un repas riche en protéines et en glucides.

Les groupements de filles et de femmes de Nkamba à Kabarondo en ont cultivé. Les femmes de Remera dans la commune Kigarama en cultivent également.

1.2.5. PATATES DOUCES: rien à signaler

1.2.6. PETITS POIS

Le petit pois n'est pas non plus répandu dans cette Préfecture, pourtant il est de même valeur alimentaire que le haricot. Il est cultivé par les femmes des groupements du secteur Kigarama et dans le secteur Nyamtunga .

1.2.7 MAIS : Rien à signaler

1.2.8. CANNE A SUCRE: rien à signaler

1.2.9. SOJA

Le soja, comme l'arachide, est une culture riche en protéines et en lipides.

L'a.R.F. aide les femmes à préparer du lait de soja ou d'arachides, des sauces et autres plats. (voir C.2)

Pour cela, nous incitons les femmes et les hommes à en cultiver, parce que les enfants en ont besoin dans l'alimentation.

Seulement, le soja n'a pas un grand marché.

Au cours du dernier trimestre, nous avons mis dans chaque centre quelques kilos de farine de soja grillé pour les démonstrations culinaires. Les résultats sont satisfaisants.

Quelques femmes de Rutonde, de Rumere et de Rukira ont commandé des grains de soja pour planter. Elles ont acheté 40 Kgs pour 520 Frs.

Celles de Rusumo dans le paysannat D en avaient récolté dans leur champ communautaire; elles ont vendu une partie et l'autre a été semé. Les filles du paysannat A ont semé le soja sur une étendue de 10 ares.

Nous continuerons à sensibiliser la population à l'importance de cette culture.

./.

1.4 Cultures potagères

L'effort de sensibilisation tant pour la plantation que pour la consommation des légumes a été remarquable au cours du dernier trimestre.

C'est ainsi que les R.C. A.R.F. ont orienté les femmes à l'achat des semences pour les cultures potagères, parce que les légumes ont des éléments protecteurs contre les maladies infectieuses résultant du manque de vitamines.

C'est aussi un moyen d'élever leur niveau de vie, parce qu'ils sont une source de revenus pour le ménage.

1.4.1. CHOUX

SECTEUR	COLLINE OU GROUPEMENT	QUANTITE	VALEUR
RUKIRA	-	1 paquet	20 Frs
RUTONDE	Femmes de NYANISANGE et de RWAMAGANA	13 paquets	200 Frs
BIRENGA		1 paquet	20 Frs
Total:		15 paquets	300 Frs

1.4.2. CAROTTES

SECTEUR	COLLINE OU GROUPEMENT	QUANTITE	VALEUR
RUKIRA	-	1 paquet	10 Frs
RENERA	-	1 -	12 -
RUTONDE	Femmes de NYANISANGE et de RWAMAGANA Foyer Social de RWAMAGANA	15 -/12 Frs	100 -
Total:		17 paquets	202 Frs

1.4.3. OIGNONS

SECTEUR	COLLINE OU GROUPEMENT	QUANTITE	VALEUR
RUKIRA	-	20 pqts/10 F	360 Frs
RUSUMO (paysannats)	-	27 - -	486 -
KABARONDO	-	3 - -	54 -
REMERA	Femmes de Gasetza (12)	4 - -	72 -
	Femmes de Remera (9)	3 - -	54 -
	Femmes de Rurenge	5 - -	90 -
RUTONDE	-	11 - -	198 -
KIREHE	-	14 - -	252 -
BIRENGA	-	4 - -	72 -
Total:		91 - -	1.638 -

1.4.6. POIREAUX

SECTEUR	COLLINE OU GROUPEMENT	QUANTITE	VALEUR
RUKIRA	-	6 pqts/20 Frs	120 Frs
RUTONDE	Femmes de Rwamagana et Nyamsange + filles du Foyer Social	13 - -	260 -
		19 - -	380 -

1.4.7. AUBERGINES

SECTEUR	COLLINE OU GROUPEMENT	QUANTITE	VALEUR
RUKIRA	-	3 paquets	60 Frs
RUTONDE	-	1 paquet	20 -
RENERA	-	1 paquet	20 -
Total:		5 paquets	100 Frs

3. Elevage3.2. Petit élevage

LAPINS

RUTONDE: élevage des lapins par un groupe de jeunes filles qui fréquentent le Foyer Social, en collaboration avec la R.C - AR.F. Elles ont maintenant le problème de manque de treillis pour agrandir leurs clapiers.

KABARONDO: beaucoup de discussions sur la nécessité et l'utilité d'élever des lapins. On a même fait beaucoup de démonstrations culinaires avec la viande de lapin.

En général, les gens pensent que le lapin doit être élevé pour ensuite être vendu. Nous avons essayé de convaincre la population pour qu'elle considère surtout l'aspect de consommation familiale.

6. Santé et nutrition

6.1. Prévention des maladies

Dans ce domaine, les Responsables de Centres A.R.F. ont donné les causeries suivantes:

- Importance de la vaccination - Kabarondo- Kirehe
- Hygiène corporelle et vestimentaire - Birenge- Paysannats-
Nyambuye
- Hygiène de l'eau - Rutonde
- Hygiène de l'habitat: Kirehe- Paysannats - Birenge, - Rutonde-
Rukira- Remera- Kabarondo
- Maladies de la peau: Nyambuye-
- Verminoses: Kabarondo- Rutonde
- Importance des latrines: Kabarondo - 342 latrines à Nkanba
Rutonde - 277 - - à Bisenga
- Maladies vénériennes: Rutonde
- Lutte contre la tuberculose: Rutonde
- Lutte contre le bivaki: Rukira- Rutonde- Paysannats

6.2 Alimentation

Dans la plupart des cas, des causeries théoriques dans le domaine d'alimentation étaient suivies de démonstrations de cuisine pour aider le groupe à bien cerner l'importance de la leçon et surtout en vue de l'aider à assimiler la matière.

Il y en a qui ont tendance à croire que pour mieux se nourrir, il faut nécessairement manger des matières importées. Or, avec les ressources du milieu, on peut faire beaucoup de choses dans ce domaine et par là, lutter contre la malnutrition.

Des causeries sur la valeur alimentaire de certains aliments, ainsi que celles concernant la classification des aliments ont été données aux groupes de femmes de collines dans les secteurs: Birenga - Nyambuye, Rutonde, Paysannats et Remera.

D'autres sur l'équilibre alimentaire, l'hygiène alimentaire et la conservation des aliments ont été données respectivement dans les secteurs Paysannats et Rutonde.

Les démonstrations de cuisine qui ont été faites au cours de l'année 1974, sont:

- Cuisson de la viande de lapin
- Haricots décortiqués
- Oeufs + légumes
- Bouillie de sorgho
- Préparation de poisson frais
- Viande de poule
- Sauce de soja + bananes
- Lait de soja
- Bouillie de soja
- Bananes aux arachides
- Patates douces + sauce d'arachides
- Sauce d'arachides sombre
- Légumes + farine de poisson
- Lait d'arachides
- Soupe aux petits pois
- Purée de patates douces + légumes + oeuf
- Sauce de pois cajan
- Bouillie de sorgho + farine de soja

6.3. Amélioration de l'habitation

Dans l'amélioration de l'habitation, les femmes ont une part très active, et les R.C. de l'A.R.F. les aident à trouver le but de cette activité et son importance.

Dans ce domaine, les activités pratiques sont:

- le crépissage des maisons
- l'entretien des alentours de la maison
- le tressage des nattes
- la construction des tables de vaisselle et des étagères

6.4 Puériculture

Les causeries données sur ce sujet sont:

- soins au nouveau-né: Paysannats- Birenga- Nyambuye
- Alimentation de l'enfant: Rutonde- Kirehe- Nyambuye- Rukira
- Sevrage progressif de l'enfant: Paysannats- Birenga et Rutonde

6.5 Obstétrique

A l'aide de la planche obstétricale qui fait le tour des centres, les R.C. ARF. ont expliqué à différents groupes de femmes:

- l'hygiène de la grossesse: Paysannats- Nyambuye- Birenga, Kirrehe- Rutonde
- l'importance des consultations prénatales
- la fécondation
- l'évolution de l'enfant au sein de sa mère et les soins à donner à l'accouchée.

Le but de ces causeries était double:

- lutte contre l'ignorance des femmes dans ce domaine
- inviter les femmes à faire les consultations prénatales

Sur les collines, il existe des femmes qui aident les autres au cours de l'accouchement à domicile. Il en existe dans les secteurs Remera, Kabarondo et Nyambuye. Les RC.-ARF. leur rendent visite, font des réunions avec elles, et celle de Remera a fait un stage avec elles

C. Associations paysannes et mouvement coopératif

C.1. Champs communautaires

- Une fiche pédagogique sur le champ communautaire a été mise au point au mois d'août 74.

Elle nous aidera à analyser les objectifs de la création des champs communautaires dans divers secteurs.

Elle facilitera l'évaluation de la participation du groupe à l'exploitation de ces champs et l'analyse des résultats.

- Une stagiaire de l'Ecole Sociale de Karubanda sera affectée au Centre de Kabarondo et aura, entr'autres, comme sujet, l'analyse des champs communautaires.

- Ces champs n'ont pas été rentables cette année suite aux pluies du mois de juillet, qui ont abîmé les cultures; le peu de récoltes qu'il y a eu ont été partagées entre les différents membres des groupes pour la consommation familiale.

Il est à souligner cependant que ces champs communautaires sont des lieux d'échange sur les différentes méthodes culturelles entre les femmes, la RC. ARF., le Vulgagri ou le Monagri du secteur.

Les femmes y apprennent les manières de semer et font elles-mêmes le choix des semences.

C'est un instrument de création de l'esprit de groupe qui entraîne une cohésion et une solidarité des membres du groupe qui fait partie du champ communautaire.

CHAMPS COMMUNAUTAIRES

COMMUNE	SECTEUR	COLLINE	Nbre de participants	Genre de CULTURE	SUPERFICIE	PROD. en Kg.	VALORISATION	
BIRENGA	BIRENGA	KIBAYA	9 fmes + 1 homme	Pili-pili légumes	30 ares	-	-	
		NVUNBA	13 fmes	Arachide	15 ares	50 K.	1.250 F.	
		NAHANGO	6 fmes	Pommes de terres	-	-	-	consomm. familiales
		NUTENDERI	13 fmes	Café Poireaux	- -	- -	- -	- -
		KAZO	6 fmes	Arachide P. de terre	- -	- -	- -	- -
KIGARAHIA	REHERA	RURENGE (Gitanga)	8 fmes	Petits pois	26,24 ares	récolte abîmée par pluies	-	
		-	-	P. de terre	10 paniers	4 vendus à 400 F 3 consommés 3 réservés semences	-	
		-	-	Poireaux Choux Aubergines	-	-	-	consommation familiale
		RURENGE (Sata)	22 fmes 3 hmes	Pili-pili Haricots	10 a.chacun/50 plants 10 ares	-	-	-
		-	22 fmes 7 filles	Manioc amer	41 a.,50	-	1.500 F	-
		-	22 fmes	Arachides	44 a.	2 greniers	1.050 F le reste pour semences	-
		-	5 hmes	Manioc amer	48,8 a.	-	4.140 F + consomm. familiale	-
-	22 fmes	Petis pois	41 a.	récolte abîmée par pluies de juillet	-	-		
-	REHERA	-	13 hommes 8 fmes	Sorgho Oignon rouge	-	-	consommation familiale	

CHAMPS COMMUNAUTAIRES (suite)

COMMUNE	SECTEUR	COLLINE	Nombre de participants	Genre de CULTURE	SUPERFICIE	PRODUCT. en Kg.	VALORISATION
		GASETSA	12 femmes 6 femmes	oignon rouge tabac p. de terre	semis " "	fin septembre 74 " début décembre	
RUKIRA	RUKIRA	NYAGOSOZI	9 filles 4 j. gens	arachide "	30 ares 36 ares	- -	- -
		NTARUKA	20 filles 6 femmes	pili-pili	-	-	-
RUSULU	PAYSANNATS	Pt A (Nyamugali)	17 filles	choux oignons arachide soja	25,12 a. 10 ares	-	290 F
		Pt D (Kiponge)	11 femmes	arachide soja	10 ares "	132 K.	5.060 F 1.100 F
		Pt F	14 femmes	arachide	1 ha	70 K.	tout a été ressemé
		Pt E (Gisenyi)	13 femmes 6 filles	arachide oignon	1 ha 7,5 a.	-	- -
		Pt L (Mvuga II)		oignon) arachide)	1 ha		attente récolte
		Pt M	13 femmes	arachide	1 ha	-	-
		Pt N	22 femmes	arachide	1 ha	-	-
		NYAMBUYE	NYAMBUYE "	9 femmes	arachide petits pois	73 ares 39 ares	110 Kg 117 Kg
	NYAMBUYE	11 femmes	arachide	79 a.		attente récolte	
	NYAKANAZI	10 femmes	arachide	10,5 a.	"	"	
RUTONDE	RUTONDE	KIGARANA	14 femmes	soja	40 a.	"	"

CHAMPS COMMUNAUTAIRES (suite)

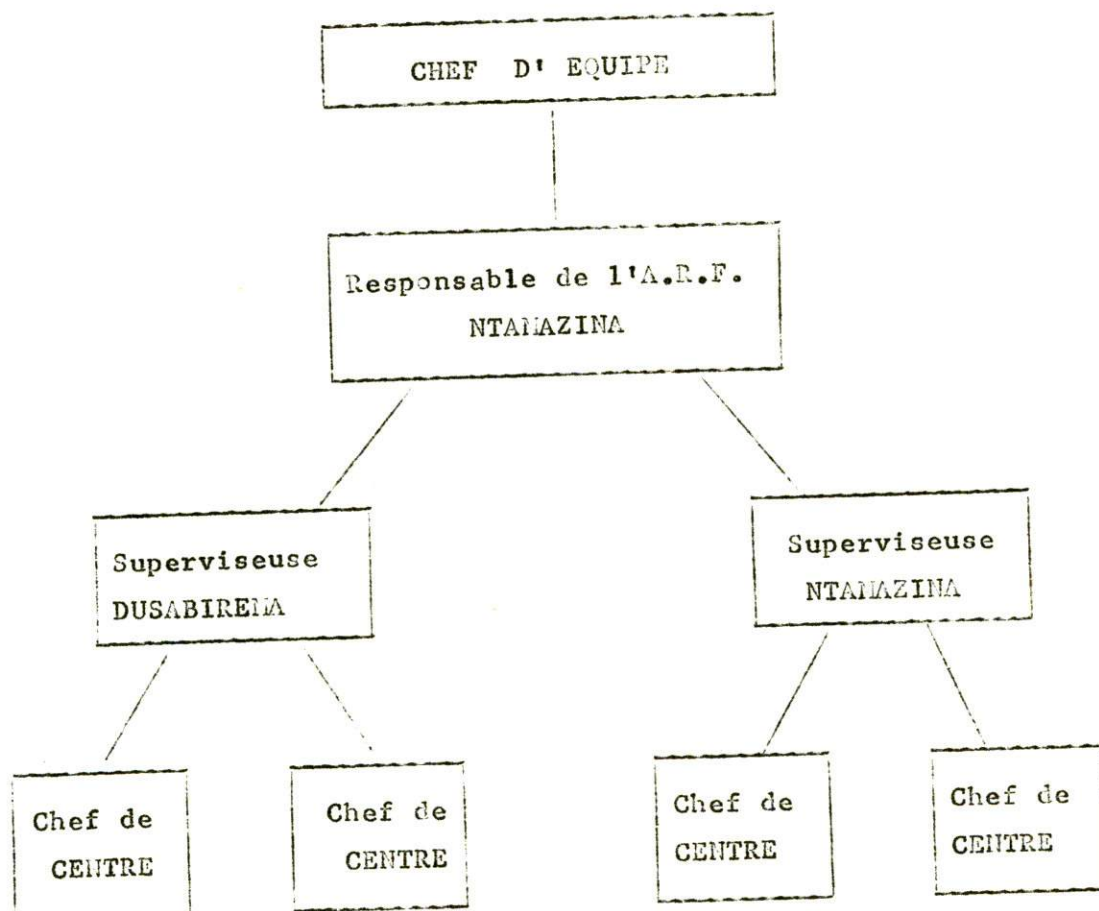
COMMUNE	SECTEUR	COLLINE	Nombre de Particip.	Genre de CULTURE	SUPERFICIE	PRODUCT. en Kg.	VALORISATION
KABARONDO	KABARONDO	NKAMBA	9 filles	oignon arachide sorgho	6 ares - -	attente récolte 75 Kg. 100 Kg. attente vente	2.250 F.
		RURAMIRA	11 femmes	pili-pili	activité	ratée	
		RUGIAGWA	3 femmes	arachide	9 ares	attente récolte	
		BISENGA	30 femmes 5 femmes	arachide colocases	1 are	attente récolte 50 Kg.	300 F.
		NYAMIRAMA	6 filles	p. de terre	14 a.	240 K.	pas de renseignements.

b. Méthodes et fonctionnement des services

1. Animation Rurale Féminine (A.R.F.)

1.1 Personnel:

A/ Organigramme de l'A.R.F.



Melle DUSABIREMA Narina s'occupe de la supervision des centres Kirehe, Paysannats, Nyarubuye, en plus de son travail de Chef de Centre de Rukira. Dernièrement, elle s'occupait également des activités de l'A.R.F. parce que le Responsable de Centre de Rukira était allé en stage.

1.3. Méthodes de travail:

Les méthodes de travail que nous avons utilisées cette années
sont:

- les réunions
- les démonstrations
- les contacts individuels
- les enquêtes
- les stages
- la formation professionnelle

a) Réunions

Nous avons tenu des réunions de femmes ou des réunions mixtes
sur collines en vue de:

- relancer les activités
- définir les objectifs des champs communautaires
- de soutenir et d'expliquer les conseils des agronomes
- de choisir avec les groupes les différentes semences à mettre,
soit dans les champs individuels, soit dans les champs communau-
taires,
- de déterminer le programme des activités à suivre au cours du
trimestre,
- de sensibiliser les femmes et les filles à la nécessité de fré-
quenter le foyer social et le centre nutritionnel pour les con-
sultations de nourrissons,
- de faire comprendre aux hommes la nécessité de libérer leurs
femmes et de leur permettre de rejoindre les autres pour l'une
ou l'autre activité.

REUNIONS DE COLLINES

COMMUNE	SECTEUR	Nombre de réunions		Population touchée							
				Femmes		Filles		Hommes		Total de population	
				1973	1974	1973	1974	1973	1974	1973	1974
BIRENGA	BIRENGA	32	12	411	240	22	20	11	6	444	235
KIGARAMA	RENERA	15	23	209	402	35	15	171	53	415	550
KABARONDO	KABARONDO	01	53	2252	477	20	177	1041	646	3313	1300
RUTONDE	RUTONDE	6	29	100	747	12	76	60	1213	180	2036
RUKIRA	RUKIRA	21	14	232	354	4	23	15	400	251	783
RUSUMU	KIREHE	12	22	170	45	0	30	20	1	190	64
	PAYSANNATS	20	51	348	445	10	142	54	07	420	654
	NYAMBUYE	-	15	-	160	-	27	-	190	-	305
	Total	195	211	3730	2950	119	510	1372	2590	5221	6050

Commentaires

- Le secteur RUTONDE a un taux très élevé de participation des hommes aux réunions que la R.C. a organisées. C'était un secteur abandonné, et il fallait s'adresser plus aux hommes qu'aux femmes pour que les premiers puissent libérer leurs femmes, afin de leur permettre d'aller aux réunions.
- Nous remarquons également que dans le secteur RUKIRA, il y a eu peu de réunions de collines; c'est dû en partie à l'enquête qu'a dû faire la R.C. et aussi par le fait qu'elle allait deux semaines sur quatre en supervision dans la commune RUSUMU.

- Le secteur DIRENGA a également souffert d'un manque de Chef de centre depuis août jusque début novembre, alors qu'on a plus de population autour de cette période.
- Nous remarquons un effort de la part des R.C. pour le travail de groupe. Nous espérons que l'année prochaine aura plus de résultats, parce qu'elle est proclamée Année Internationale de la Femme.

b) Les séances d'Animation

Par séance d'animation, nous entendons:

- les causeries théoriques
- les démonstrations de cuisine
- le raccomodage
- la couture
- le jardinage

(voir tableau page suivante)

SEANCES D'ANIMATION

COMMUNE	SECTEUR	Nbre de séances		Population touchée							
				Femmes		Filles		Hommes		Total	
		1973	1974	1973	1974	1973	1974	1973	1974	1973	1974
BIRENGA	BIRENGA	13	7	61	122	-	-	-	-	61	122
KIGARANA	REHERA	12	7	154	159	-	-	68	17	222	176
KABARONDO	KABARONDO	14	12	141	73	95 élèves-		73	115	309	188
RUTONDE	RUTONDE	6	35	69	684	27	-	-	-	116	684
RUKIRA	RUKIRA	7	11	27	202		35	-	-	27	237
RUSUMO	KIREHE	14	17	132	400		40	-	1	132	441
	PAYSANNATS	26	67	342	350		484	40	-	382	842
	NYAMBUYE	-	32	-	269		125	-	27	-	421
Total		92	188	946	2267	95 élèv. 27 j. filles		181	160	1249	3119

Commentaires

- Le secteur RUSUMO a eu plus de séances d'animation que d'autres secteurs, étant donné que les Responsables de centre sont deux; en plus de cela, il n'y avait pas encore eu de Monitrices sociales de secteur; c'est pour cela qu'ailleurs que l'on s'occupait d'un grand nombre de filles.
- Le secteur RUTONDE a beaucoup de femmes aux différentes séances d'animation, parce qu'elles ont lieu en collaboration avec le centre de santé de Rwamagana. Elles sont combinées avec les consultations des nourrissons et diverses autres consultations.

c) Les contacts individuels

Le contact individuel est une méthode qui est surtout utilisée au cours de visites à domicile, au cours des démarches auprès des Autorités, auprès des animatrices, des détenteurs d'influence ou auprès d'autres membres de groupes de différentes activités.

Les Responsables de centre s'en servent pour connaître la pensée et les problèmes de chaque personne prise individuellement dans son "rugo"

C'est au cours des visites à domicile également qu'on connaît plus ou moins les ressources de chaque famille si on veut commencer telle ou telle activité.

C'est aussi une méthode qui sert à orienter les autres activités.

LES VISITES A DOMICILE

Qualité des personnes visitées (1)	BIR	KIG	KAB	RUT	RUK	KIR	Pts	NYA	TOTAL
Animatrices	22	33	0	3	12	12	3	27	120
Responsables de colline	7	20	0	9	6	0	4	11	73
Détenteurs d'influence		5	0	16	9	0	1	7	54
Simple familles		11	20	127	11	33	32	17	254
Membres de groupes d'activités	10	30	0	54	7	31	9	3	160
Accoucheuses		5							
Total	39	120	50	209	45	92	49	65	669

(1) BIR: Birenga
 KIG: Kigarama
 KAB: Kabarondo
 RUT: Rutonde

RUK: Rukira
 KIR: Kirehe
 Pts: Paysannats
 NYA: Nyambuye

d) Les enquêtes

- L'enquête-action qui se fait à Rutonde n'est pas encore terminée. Il faudra la collaboration très étroite avec les nouveaux conseillers communaux pour qu'elle soit terminée.

- Celle de Rukira est terminée, les conclusions paraîtront prochainement.

e) Les stages de formation

- Un stage de formation d'accoucheuses a eu lieu à Remera au mois de janvier pour 7 femmes accoucheuses de Rurenge et Gasetza, ainsi que pour 4 animatrices de Rurenge et de Remera.

- Un stage sur la rationalisation agricole avait été prévu dans tous les centres, mais il n'a pas eu lieu à cause des élections de nouveaux conseillers communaux et aussi à cause de l'irrégularité des pluies.

- Un stage de formation sur la place de la femme dans la coopérative, et les autres activités globales, a eu lieu à Bisenga dans Kabarondo au mois de septembre.

f) La formation professionnelle

La formation professionnelle de nos Chefs de Centres a été assurée par:

1/ 4 sessions trimestrielles au cours de cette année: en février, en juin, en août et en novembre.

Différents sujets de discussion ont fait l'objet de ces rencontres. Les conférences qui s'y sont données sont:

- Préparation et déroulement d'un stage sur la lutte anti-érosive
- Technique de programmation des activités
- Reconnaissance juridique des coopératives
- Coopératives de secours mutuels
- Coopératives d'épargne et de crédit
- Initiation à l'économie
- Association Agriculture-Elevage
- Initiation à la sociologie

2/ La supervision mensuelle assurée par la responsable A.R.F. ou par la superviseuse nommée à cet effet.

3/ La responsable de Kabaroddo suit toujours ses cours INADES

4/ Avec l'ouverture d'une bibliothèque à l'A.I.D.R., il est facile de venir se documenter sur place, ou d'emprunter l'un ou l'autre livre.

1.4. Collaboration avec les autres services AIDR;

a) Collaboration avec l'A.R.H.

- organisation en commun des sessions trimestrielles,
- établissement en commun des programmes hebdomadaires
- l'enquête-action de Rutonde faite par les deux Responsables de Centre,
- les supervisions tant au niveau de la zone qu'au niveau de la cuvette sont faites en commun,
- la vérification comptable des coopératives a été faite par un Responsable de Centre A.R.H. aidé d'une Responsables de Centre A.R.F.,
- dans les centres dépourvus de Responsables A.R.F., c'est celui de l' Animation masculine qui continuait les activités avec la population sur collines et vice-versa. Ce fut le cas pour Kirehe et pour Rukira,
- les stages de formation des détenteurs d'influence s'organisent en commun,
- dans les centres où on a des Comités de développement, comme à Kabarondo, les réunions de ces Comités sont mixtes. Les Responsables de Centre ont organisé des réunions à Bisenga, à Kabarondo, à Rundu et à Nkamba, en vue d'examiner l'évolution des activités sur chaque colline.

Sujets traités:

- . Composition du Comité
- . Réalisations en cours
- . Crépissage des maisons
- . Désinsectisation des cases
- . Entretien café
- . Reboisement
- . Mouvement coopératif.

De cette évaluation, est née l'idée de stage de formation sur le rôle et la place de la femme dans le mouvement coopératif.

De cette évaluation, est née l'idée de stage de formation sur le rôle et la place de la femme dans le mouvement coopératif.

Cela fera l'objet d'un programme pour les réalisations de l'année prochaine. Cette année, cela n'a pas été possible parce que nous attendions toujours les élections des conseillers communaux.

- Avec l'Animation familiale, on doit nécessairement se consulter et établir des programmes communs d'où nécessité de collaboration.

b) Collaboration avec le Service Agriculture:

- Les responsables de ce Service ont participé à trois de nos sessions trimestrielles au cours desquelles ils nous ont aidé à dégager un programme de travail dans le domaine agricole en considérant les priorités agricoles de chaque commune.
- Les responsables de centre A.R.H. et A.R.F. ont reçu l'ordre formel de participer à toutes les réunions de travail organisées par l'Agronome pour les Monagris et les Vulgagris.
- Sur terrain, ils aident nos groupes de femmes à mieux comprendre et saisir la nécessité d'adoption de nouvelles méthodes culturales. Ce fut le cas pour les champs communautaires et les champs individuels en famille.
Dans le choix des semences aussi. Ceci est très fréquent dans les Paysannats, dans les secteurs Birenga, Nyambuye et Rukira.

1.5. Collaboration avec les Cadres

a) Collaboration avec la Préfecture

- La responsable d'Animation Féminine participe aux réunions de cadres qui ont lieu chaque mois,

- Elle a en outre participé au Séminaire des Bourgmestres et des Chefs de Service qui a été organisé par le Ministère de l'Intérieur et de la Fonction Publique du 27 au 29 mai 1974.
- Au mois d'août 1974, Monsieur le Sous-Préfet Munyangeya Cléophas a participé à notre Session trimestrielle.
- Participation régulière aux travaux communautaires de samedi pour les Agents de la Préfecture.

b) Collaboration avec les Communes:

- Toutes les Responsables de Centre donnent une copie de leur rapport mensuel au Bourgmestre de la Commune dans laquelle elles travaillent. Elles doivent l'accompagner pour une discussion éventuelle là-dessus.
- Elles participent à toutes les réunions des travailleurs de la Commune qui sont organisées par le Bourgmestre.
- Dans leur enquête-action, les Responsables de Rutonde se font aider par le Bourgmestre et les conseillers communaux pour tous les éléments qu'ils ne peuvent pas découvrir eux-mêmes.
- Toutes les réunions des Comités de développement ont eu lieu en face du Bourgmestre de Kabarondo ou en face de son Délégué.
- Les responsables de Centre de Kabarondo remettent au Bourgmestre le programme de travail de chaque semaine pour qu'il puisse les aider et intervenir dans l'une ou l'autre réunion en vue de renforcer leurs activités.
- En général, dans toutes les Communes, il y a eu assez de collaboration entre les Bourgmestres, le Conseil Communal et les Responsables de Centre. Nous souhaitons que cela continue.

c) Avec le Foyer Social

- Orientation des femmes et des filles vers les Foyers Sociaux
- Nous avons tenu deux réunions de collaboration entre le personnel des Foyers Sociaux et les R.C. ARF. L'une s'est tenue à Rwamagana le 3.10.74 pour les Communes Rutonde, Kabarondo et Kigarama, et une autre à Kibungo pour les communes Rukira, Rusumo et Birenga. Ces réunions avaient pour but de:
 - . faire le point sur la collaboration d'une façon concrète avec les foyers sociaux,
 - . voir les difficultés rencontrées sur collines et les solutions données ^{ou} à proposer.
- Participation de la Directrice des Foyers Sociaux à la Session trimestrielle de juin et de son Délégué à celle de novembre.
- Préparation en commun de l'Année internationale de la Femme
- Organisation des supervisions en commun quand les possibilités de déplacement le permettaient

d) Collaboration avec les Autorités religieuses:

- collaboration avec les paroisses:
 - . Le curé de paroisse de Rwamagana a aidé la responsable de Centre de Rutonde à trouver un plus grand nombre de femmes par les contacts réguliers qu'elle peut faire après la prédication des groupes de femmes qui viennent à la messe deux fois par mois. Il l'a aidée également à inviter les femmes et les filles aux réunions de collines par les communications qu'il fait après la messe

C'est ainsi qu'à Rutonde, on peut contacter facilement les femmes, soit au Centre de Santé, soit à la paroisse.

. A Rukira, les Abbés de cette paroisse ont fort aidé la Responsable de centre de Rukira pour les renseignements donnés lors de son enquête sur la situation du secteur.

e) Collaboration avec l'Ecole Sociale de Karubanda:

L'A.I.D.R. a reçu pour formation deux stagiaires au sein de l'AR.F. de janvier à mai 1974.

Elles ont terminé l'école sociale avec succès au mois de juillet 1974.

L'AR.F. en recevra deux autres au mois de janvier 1975.

A.I.D.R. - RWANDA

KIBUNGO

3. LE MOUVEMENT COOPERATIF

4. LE FONDS DE ROULEMENT

3. LE MOUVEMENT COOPERATIF

1. COOPERATIVES DE VENTE DES PRODUITS AGRICOLES

a) Nombre de groupements: 20

b) Chiffre de ventes:

I Gamme des produits en 1974:

	Kgs	Frs
café	326.066	15.199.269
haricots	187.027	1.636.254
arachides décortiquées	105.000	1.579.347
arachides sélectionnées	5.993	89.095
sorgho	13.005	74.622
pili-pili	320	21.107
oignons	490	14.940
cire	223	10.035
soja	762	6.858
petits pois	110	3.606
	<u>639.020</u>	<u>18.635.933</u>

II Evolution:

	Kgs	Frs
1968	12.500	443.750
1969	24.429	685.228
1970	242.044	8.863.805
1971	335.607	12.249.657
1972	304.919	14.049.246
1973	703.709	19.542.892
1974	639.020	18.635.933

c) difficultés en 1974

I L'évolution des prix, favorables aux paysans, a rendu le marché incertain et a provoqué deux conséquences:

- diminution des activités coopératives, incapables de suivre les prix du marché dans des contrats de gros tonnage,
- spéculation, non respect des contrats signés et mauvaise gestion.

II Campagne café:

La médiocrité de la récolte, les mauvaises conditions de séchage (pluies tardives) et la désorganisation générale en préfecture de Kibungo s'est répercutée sur les coopératives. L'évacuation des stocks en a été ralentie provoquant ainsi un frein au rassemblement de grandes quantités.

d) gestion:

Une vaste opération comptable englobant toutes les coopératives de la zone a permis de clarifier la gestion de chaque coopérative. Un système comptable adapté et simple a pu être mis au point. Chaque Assemblée Générale a pris connaissance du rapport de l'évaluation de sa coopérative et a ensuite passé à la réélection de son Conseil d'Administration et son président. Le rapport complet de gestion sera publié ultérieurement.

e) équipement et infrastructure:

Chaque coopérative s'est dotée d'un centre de rassemblement totalisant une surface de 1200 m² pour toute la fédération. La description de l'équipement figurera au rapport de gestion.

f) fonds de roulement:

Les coopératives prennent une part de plus en plus importante dans la diffusion et la vente du matériel agricole. 60 % des ventes du Fonds de Roulement de l'A.I.D.R. passe par les coopératives
(362.095 Frs)

g) services:

De nombreuses coopératives, imitées par les Communes, assurent la désinsectisation des maisons.

h) Fédération: trois problèmes majeurs:

1. L'entrepôt fédéral: la décision finale est ralentie par l'organisation d'un réseau d'entrepôts nationaux, financés par l'aide américaine. La fédération veut s'y intégrer et le choix du site (KAYONZA) est discuté.
2. La reconnaissance juridique; vient d'être examinée par les personnalités du ministère compétent. Elles ont approuvé:
 - 1° le principe de la reconnaissance juridique d'une coopérative régionale regroupant tous les groupements DE VENTE DES PRODUITS AGRICOLES.
 - 2° Le principe des différents stades dans l'évolution des groupements correspondant à des droits, à des obligations et à des pouvoirs de tutelle différents.
3. La réorganisation
L'assemblée générale de la fédération est devenue trop nombreuse. Aucun travail fructueux ne peut y être exécuté. Un regroupement des coopératives au niveau communal avec la participation des bourgmestres et des Responsables de Centre apparaît plus adapté à pouvoir étudier de près les problèmes coopératifs. Un délégué par commune compose les commissions et le Conseil d'Administration de la Fédération.

2. COOPERATIVES DE CONSOMMATION

La fonction "consommation" se développe de plus en plus dans certains groupements. Une convention d'approvisionnement est à l'étude avec TRAFIPRO.

3. COOPERATIVES DE SECOURS MUTUELS

La vérification comptable de ces groupements est envisagée pour 1975. Un rapport de gestion détaillé sera fourni à l'époque.

4. COOPERATIVES D'EPARGNE ET DE CREDIT

La coopération Suisse s'est chargée de développer cette activité au Rwanda sur la base des Caisses RAIFUSSEN. Le projet suisse a choisi la zone de Kibungo comme zone intensive test, compte tenu de l'encadrement et des activités de développement global qui y existent.

4. LE FONDS DE ROULEMENT

A/ Depuis sa création, le Fonds de roulement a poursuivi les objectifs principaux que nous rappelons brièvement ci-dessous:

- vulgarisation intensive, par mise à la disposition des cultivateurs d'un matériel agricole mieux adapté, de produits phytosanitaires (engrais-fongicides), de semences sélectionnées, de divers matériaux et fournitures visant l'amélioration de l'habitat;
- procurer aux cultivateurs la possibilité de réinvestir d'une manière réaliste les plus-values de leur action pré-coopérative en ces produits indispensables;
- offrir à ceux-ci, et par voie de conséquence, davantage les y intéresser, la possibilité d'acquérir sur place ces produits à des prix raisonnables et dans les limites de leurs possibilités réelles, sans avoir à faire de longs déplacements onéreux vers la capitale et des démarches souvent fastidieuses et même improductives;
- éviter les nécessités d'approvisionnement en grosses quantités et diminuer les risques inhérents aux ruptures de stocks existantes périodiquement sur le marché local.

Le fonds de roulement géré par l'AIDR. a vendu aux paysans en 1974 pour une somme totale de 1.321.964 Frs, se répartissant comme suit:

Secteurs	Principaux produits vendus	Valeur totale	%
Cultures fruitières	avocats	240	-
Cultures potagères	semences diverses	100.710	2 -
Techniques culturales	arrosoirs, calies de séchage, dépulpeuses, tridents et autres	407.140	31 -
Petit élevage	treillis	300	-
Artisanat	outils divers	332	-
Santé et nutrition	farine de soja, savon, sucre, etc	100.000	8 -
Amélioration de l'habitat	ciment, diazinon, tôles, pulvérisateurs	653.050	50 -
Coopérative	petit matériel administratif	15.702	1 -
		1.321.964	100 -

Le chiffre d'affaires du Fonds de roulement s'établit comme suit depuis son ouverture:

1967	160.009 F-RW
1968	754.514 -
1969	1.248.198 -
1970	307.321 -
1971	512.020 -
1972	875.436 -
1973	603.973 -
1974	1.321.964 -
	<hr/>
Total général	5.783.435 - =====

A noter:

- a) le résultat de 1969 provient de mise en vente par le fonds de roulement de tôles galvanisées 36 BG pour l'amélioration de l'habitat. Depuis lors, la vente de cet article a été supprimée et laissée à l'initiative de la coopérative TRAFIPRO.
- b) la diminution du chiffre d'affaires en 1973 résulte des circonstances particulières de cet exercice et plus particulièrement des difficultés d'approvisionnement en outillage (houes, tridents).
- c) le chiffre de 1974 a été fortement gonflé par de nombreux achats de ciment pour l'amélioration de l'habitation.

Sur la recommandation de la commission d'évaluation, un nouveau système statistique a été mis au point à partir du dernier trimestre de 1974. On trouvera aux pages suivantes la ventilation des cessions pour la zone et pour les paysannats.

Le lecteur trouvera à la suite l'inventaire annuel valorisé du Fonds de roulement.

RAPPORT ANNUEL

B/ CESSION DU FONDS DE ROULEMENT DE KIBUNGO
du 1/9 au 30/11/74 - Tableau de synthèse
(paysannats de Rusumo non compris)

- 1 - sources: facturier du F.R. Kibungo
2 - service responsables: gestion de Kibungo
3 - résultats:

COMMUNES	1	2	3	4	5	6	7	TOTAL	%
BIRENGA	10.193	12.709	234	40.390	1.534	233	5.344	70.717	12
KABARONDO	3.639	11.050	180	42.742		270		57.889	9
KAYONZA	266			42.000				42.946	7
KIGARAMA	4.070	34.601	6	50.950			400	98.027	16
MUGESERA	693		140		406			1.239	-
MUHAZI		100	220				251	571	-
RUKARA	250		150	24	120			552	-
RUKIRA	1.054	4.950	900	132.064			1.100	140.068	21
RUTONDE	100	11.393	25.500	325			9.600	46.910	8
RUSUMO		10.934	0.070	57.300	6.305		550	91.159	14
SAKE	120		247	420				787	-
Hors Préfect.		00.400						00.400	13
TOTAL	21.193	174.225	35.647	302.095	0.365	503	17.245	640.073	
%	3	27	5	60	2	-	3		100

4. Remarques: explication des numéros des colonnes:

1. cession directe aux paysans
2. cession à la population par cadres AIDR
3. " " " par cadres divers (communes, monagris, etc..)
4. cession aux coopératives
5. cession aux communautés (paroisses, établ.scolaires, etc..)
6. cession aux commerçants
7. divers.

5. commentaires: - très fort impact dans les communes travaillées: 80 %
 - très bonne diffusion par cadres AIDR (27 %) et les coopératives (60 %). Création de petits F.R. dans les coopératives

C/ CESSION DU FONDS DE ROULEMENT DANS LES PAYSANNATS DE RUSUMU

Du 1/9 au 30/11/74 - tableau de synthèse

1- sources: facturier du F.R. DE la station agri

2- service responsable: agronome des paysannats

3- Résultats:

TABLEAU DE SYNTHESE

PAYSANNATS	1	2	3	4	5	6	7	TOTAL	%
A	1932							1932	3
B	612							612	1
C	510							510	1
D	1590							1590	2
E	350							350	1
F	1242							1242	2
G	15293							15293	25
H	8300							8300	14
L	9550							9550	16
M	935							935	2
N	1417							1417	3
Cadres divers			13266					13266	22
Communautés					4800			4800	8
Total:	42311		13266		4800			60377	
%	70		22		8				100

4. Remarques: explication des numéros des colonnes: cfr: F.R./KIBUNGO

5. Commentaires:

1/ Cession dans tous les paysannats

2/ Cession directe aux paysans: 70 %

D/ INVENTAIRE VALORISE DU FONDS DE ROULEMENT DE KIBUNGO au 3.1.751- sources: inventaire devant témoins et fiches de stock2- service responsable: gestion3- résultats:

ARTICLES	solde FICHE STOCK	INVEN- TAIRE	PRIX VENTE Unitaire	VALEUR
Arrosoirs métalliques	8	8	680	5440
Aubergines	12	12	20	240
Avocatiers	509	509	0	4712
Balance de 5 Kg	1	1	2550	2550
Bédane 8 m/m	1	1	160	160
Bédane 10 m/m	7	7	84	588
Bédane 10 m/m	1	1	180	180
Balance pili-pili	3	3	1600	4800
Carnets de stockage	40	40	55	2640
Carottes	9	9	10	90
Céleri	11	5	20	100
Ciment	7	7	550	3850
Ciseaux 30 m/m	10	10	80	800
Ciseaux 20 m/m	8	8	63	504
Ciseaux 10 m/m	2	2	110	220
Choux blancs	61	60	20	1200
Choux rouges	17	7	20	140
Claies de séchage	11	11	110	1210
Clous à tôles	12 K,5	5 K,5	160	880
Couleur à huile	15 K,6	15,5 K	170	2635
Couleur à l'eau Lex	40 K	40	140	5600
Décortiqueuse arachide	2	2	-	-
Dépulpeuse Mc Kinnon	4	4	6650	26600
Diazinon (détail)	71 K,15	31	(I)	3000
Dieldrin	47,5	44,5	90	4005
Facturier	2	2	150	300
Fardes à tringle	6	6	25	150
Fardes à tringle	38	38	50	1900
Farine de soja	64	64	18	1152
Fer de rabot	1	1	100	100
Fiches de membres	1106	994	7	6958
Fil de fer barbelé	510	510	90	45900
Fouilles à 3 dents	10	10	123	1230

(I) 1 fr/C.C.

INVENTAIRE (suite)				
	SOLDE FICHE	INVEN- STOCK TAIRE	PRIN VENTE Unitaire	VALEUR
Herminette	1	1	200	200
Houes	1553	1590	200	318000
Laitues	42	34	15	510
Livres de caisse	2	2	175	350
Malathion (sachets)	144	147	6	882
Malathion (sacs)	30 K	30 K	40	1300
Madriers	0	0	50	-
Marteaux	2	2	80	160
Mèches à bois	7	7	78	546
Oignons rouges	5	5	18	90
Orangers	627	627	0	6616
Persil	2	2	10	40
Planches	32	32	100	3200
Poireaux	91	92	20	1840
Pompe à aspersion	2	2	400	800
Registre des membres	20	20	80	1600
Sachets imprimés	4500	4500	(1) 280	1260
Sachets plastiques	0	23000	(1) 300	6900
Sarcloirs 120 m/m	32	32	60	1920
Sarcloirs 80 m/m	5	5	50	250
Sarcloirs 150 m/m	9	9	70	630
Sécateurs	60	60	75	5100
Soja	49	39	11	429
Tenailles	2	2	175	350
Tomates	67	67	20	1340
Treillis à poules	200 m	200 m	285	57000
Tridents	2620	2620	270	709560
Truelles	1	1	150	150
Verre à vitre (feuilles)	3	3	(2) 11	6336
Sacs à café (qualité 2)	100	100	60	6000
Sacs à café (qualité 3)	100	100	40	4000
Sacs à café (qualité 4)	27	27	20	540
Total				1267893

(1) par 1000

(2) par Dm 2

5 - LES ACTIONS AGRONOMIQUES DANS LES SIX COMMUNES
DE LA PREFECTURE DE KIBUNGO

=====

A - Personnel national

Au début de l'année, le personnel de cadre à la section agricole comprenait les unités suivantes :

- 2 agronomes A.2, homologues, dont un pour la zone Nord et un pour la zone Est,
- 2 assistants agricoles,
- 13 vulgarisateurs agricoles,
- 2 vulgarisateurs agricoles.

Un vulgarisateur agricole fut engagé au début du mois d'avril mais un autre vulgarisateur agricole nous quitta au mois de mai et un agronome A.2 fut repris par le Gouvernement rwandais pour devenir agronome de la Préfecture de Kibungo au mois de juin. Puis, au mois de septembre, un deuxième vulgarisateur agricole quitta la section agricole pour rejoindre la section de l'animation en cuvette de Rusumo. En même temps, M. MPATSWE, agronome A.2, fut affecté à la zone Est comme homologue. En fin d'année, l'effectif de la section agricole fut donc le suivant :

- 2 agronomes A.2, homologues,
- 2 assistants agricoles,
- 12 vulgarisateurs agricoles,
- 2 vulgarisateurs agricoles.

Suivant le plan de désengagement, les quatre vulgarisateurs agricoles oeuvrant dans la commune de Kigarama furent repris par la Fonction Publique.

./.

1. Agriculture1.1. Les cultures de rapport1.1.1. Le caféa/ Les pépinières

Les paysans assurent par eux-mêmes la multiplication de plantules de caféiers. Tous les travaux, depuis la création des germoirs/pépinières jusqu'à la mise en champ au sortir des pépinières, sont assumés par les caféiculteurs. Le rôle de l'A.I.D.R. se borne à la distribution de semences de café et de sachets en polyéthylène offerts par l'O.C.I.R., et à la supervision technique des diverses opérations telles que semis, remplissage de sachets, repiquage, etc...

La répartition des pépinières par commune est la suivante :

Commune	Nombre de pépinières	Nombre total de plants issus et plantés	Nombre de planteurs intéressés
Kigarama	12	13.993	87
Rukira	5	2.293	128
Rusumo	7	20.261	144
Birenga	11	18.029	124
Kabarondo	1	700	5
Rutonde	5	10.220	109
T o t a l	41	65.496	597

L'évolution des pépinières café depuis 1968 est la suivante :

	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974
Nombre de pépinières	1	2	18	44	34	37	41
Nombre de plants produits	6.970	8.964	50.150	137.889	96.055	66.346	65.496

./.

b/ Les opérations culturales sur caféières

- Paillis - Comme les années précédentes, un gros effort a été entrepris pour convaincre les paysans à pailler les caféières en saison des pluies en vue d'augmenter et de stabiliser la production de café à l'arbre. Ainsi le pourcentage de caféières correctement paillées n'a cessé de monter depuis 1972 et arrive cette année à 74 % pour les six communes sous animation.

- Eclaircissement des caféières - Sur toute l'étendue de notre zone de travail, une action fut menée pour la suppression des bananiers à l'intérieur des caféières et dans une bande de cinq mètres de large autour des plantations. L'action a réussi entièrement car tous les caféiculteurs ont suivi les conseils donnés.

- Egourmandage - Cette taille d'entretien fut exécutée correctement dans toutes les caféières des six communes sous animation.

- Fumure - Comme les prix des engrais chimiques ont doublé cette année, l'application sur caféières n'est plus rentable dans notre zone. Par contre, l'application de fumure organique, produite dans les compostières des paysans, a pris une grande extension.

c/ Recensement des caféières en 1974

Communes	Nombre de planteurs	Nombre de caféiers adultes	Nombre de jeunes caféiers (72+73+74)	Nombre de caféiers abandonnés et à remplacer	TOTAL caféiers 1974	TOTAL caféiers 1973
Kigarama	5.577	607.650	80.243	22.926	710.819	671.677
Rukira	3.378	478.113	26.141	14.197	518.451	464.625
Rusumo	4.416	517.766	105.727	24.169	647.662	782.929
Birenga	4.952	680.590	69.814	26.670	777.074	799.036
Kabarondo	3.047	286.894	36.947	12.670	336.511	316.323
Rutonde	1.894	160.656	21.275	7.367	189.298	-
T o t a l	23.264	2.731.669	340.147	107.999	3.179.815	-

d/ Campagne de désinsectisation 1974

Seuls les communes de Birenga, Rukira et Rusumo ont reçu à temps un peu de D.T.T. Avec cet insecticide, une partie des caféiculteurs de ces communes a effectué un seul poudrage. Les autres communes ont reçu le D.T.T. trop tard et en quantité insuffisante pour servir toutes les collines. Comme un poudrage partiel et unique est inefficace, ces communes ont préféré stocker le D.D.T. jusqu'en 1975.

e/ Campagne de taille des caféiers

Communes	Caféiers à tailler	Taille de formation	Taille de production	Taille de régénération	TOTAL caféiers taillés	% des caféiers taillés en	
						1973	1974
Kigarama	679.714	32.248	451.998	83.931	568.177	83,6	73
Rukira	507.426	4.113	149.493	19.691	173.297	34,2	79
Rusumo	619.325	28.965	288.604	33.478	351.047	58,7	90
Birenga	743.255	39.950	533.898	61.262	635.110	85,4	87
Kabarondo	323.264	20.114	225.799	29.431	275.344	85,2	77
Rutonde	187.018	8.901	110.888	30.929	150.718	80,6	-
Total	3.060.002	134.291	1.760.680	258.722	2.153.693	70,4	-

./.

Le pourcentage de caféiers taillés est calculé en défalquant les caféiers abandonnés et les caféiers plantés en 1974 du nombre total de caféiers par commune. Dans les communes de Rukira et de Rusumo, la taille n'était pas terminée quand les caféiers entraient en floraison. A cause de cela, le pourcentage de caféiers taillés est très faible dans ces deux communes.

g/ Tests de rendement à l'arbre, production moyenne à l'arbre et évolution de celle-ci

Communes	Nombre de tests	Nombre de caféiers testés	Kg de café parche récoltés	Product. moyenne à l'arbre en g.	1973	1972	1971	1970
Kigarama	406	59.954	28.365	473	544	652	418	750
Rukira	174	25.926	11.961	461	521	570	270	487
Rusumo	208	37.648	15.134	402	498	394	439	405
Birenga	174	46.077	18.180	395	468	346	394	397
Kabarondo	159	16.468	8.121	493	420	477	706	218
T o t a l	1.121	186.073	81.761	439	-	-	-	-

Il nous est impossible de calculer la production moyenne à l'arbre dans chaque commune à partir de la quantité de café commercialisée et du recensement des caféiers par commune car les paysans amènent leur café au point de rassemblement (marché, coopérative) le plus près qui est pour certains paysans situé dans une autre commune que la commune dans laquelle ils habitent. Pour avoir quand même une idée de la production à l'arbre, nous avons recours à des tests effectués chez $\pm 5\%$ des caféiculteurs. Comme les années précédentes, nous avons continué à sensibiliser les paysans à n'offrir sur le marché qu'un café parche correctement préparé et séché.

./.

h/ Problèmes des caféiculteurs

- Le nombre restreint de centres de dépulpage.
Actuellement, le nombre de centres de dépulpage dans les communes sous animation arrive à 16.
Si nous admettons qu'un centre de dépulpage peut traiter la récolte de 60.000 caféiers, il en faudrait 53 dans les six communes sous animation.
Pour arriver à cette densité optimum, l'A.I.D.R. a proposé à l'O.C.I.R. de construire 37 nouveaux centres de dépulpage à différents endroits où l'approvisionnement en eau pour le fonctionnement du centre est aisément réalisable. Evidemment, la construction de ces 37 centres s'échelonnera sur plusieurs années.

- Les caféières abandonnées qui constituent des foyers permanents d'infestations diverses pour les caféières saines.

- Déjà deux ans consécutivement, la désinsectisation n'a pu être effectuée correctement par manque d'insecticide.

1.1.2. Les arachidesa/ Diffusion des semences sélectionnéesTableau de diffusion de l'arachide F a t u i

Communes	Nombre de kg diffusés en 1974	1973	1972	1971
Kigarama	440	-	100	72
Rukira	940	693	75	350
Rusumo	814	534	-	150
Birenga	168	224	75	317
Kabarondo	462	1.541	325	1.126
Rutonde	506	-	-	225
T o t a l	3.330	2.992	575	2.240

Pour la région du Gisaka, l'arachide occupe la première place dans le plan de diversification agricole. Comme les années précédentes, les demandes d'arachides de bouche ont dépassé de loin la production actuelle ; ce qui a provoqué une hausse des prix considérable allant jusqu'à 40 F le kg. Ces conditions économiques favorables incitent les paysans à augmenter les superficies cultivées dans la mesure où ils trouvent les semences et surtout à intensifier la culture de l'arachide par les techniques suivantes :

- choix de la variété sélectionnée Fatui,
- semis hâtifs,
- densité de semis,
- sarclage et binage judicieux.

./.

b/ Recensement des emblavures

Communes	Années	Nombre de planteurs	Superficie totale (ha)	Superficie moyenne par planteur (are)
Kigarama	70 - 71	3.939	618,17	15,69
	71 - 72	3.854	588,44	15,27
	72 - 73	3.466	461,35	13,31
	73 - 74	3.826	551,57	14,42
Rukira	70 - 71	3.165	302,39	9,55
	71 - 72	2.885	310,45	10,76
	72 - 73	4.168	417,21	10,01
	73 - 74	4.665	485,91	10,42
Rusumo	70 - 71	3.306	352,78	10,67
	71 - 72	3.344	437,75	13,09
	72 - 73	3.086	455,25	14,75
	73 - 74	2.147	289,09	13,46
Birenga	72 - 73	1.509	175,19	11,61
	73 - 74	2.283	320,10	14,02
Kabaronde	72 - 73	1.058	82,66	7,81
	73 - 74	1.565	190,13	12,15
Rutonde	72 - 73	919	70,7	7,7
	73 - 74	n o n	r e c e n s é s	

c/ Pourcentage d'arachides Fatui et pourcentage de semis en ligne

Communes	Superficie plantée en Fatui (ha)	% de la superficie totale d'arachides	Superficie semée en ligne (ha)	% de la superficie totale
Kigarama	358,97	65,1	301,95	54,7
Rukira	21,16	4,4	19,09	3,9
Rusumo	18,49	6,4	15,85	5,5
Kabaronde	16,56	8,7	29,85	15,7
Birenga				
Rutonde				
	n o n	r e c e n s é s		
T o t a l	415,18	27,4	366,74	24,2

./.

d/ Tests de rendement

Ces tests furent effectués dans quatre communes chez 5 % des cultivateurs et sur des superficies d'un are par test.

Communes	Nombre tests	Superficie testée (ares)	kg arachides en gousses sèches	Rendement kg/ha
Kigarama	130	130	1.328	1.022
Rukira	188	188	1.745,90	929
Rusumo	105	105	931,10	887
Kabarondo	126	126	1.519,50	1.206
Total	549	549	5.524,50	1.006

Comme dans l'échantillonnage des tests nous n'avons pas tenu compte de la variété de l'arachide, nous pouvons conclure que le rendement moyen fut de l'ordre de 1.000 kg/ha en 1974.

L'évolution du rendement moyen en commune de Kigarama est la suivante :

1968	:	1.100 kg/ha
1969	:	1.315 kg/ha
1970	:	1.435 kg/ha
1971	:	1.396 kg/ha
1972	:	1.076 kg/ha
1973	:	1.443 kg/ha
1974	:	1.022 kg/ha.

1.1.3. Le pili-pili (*capticum frutescens*)

La vulgarisation de cette culture, commencée en 1973, a été poursuivie au cours de cette année. Afin d'étendre les plantations issues des germoirs-pépinières créés en 1973, quelque 135 paysans ont refait neuf pépinières totalisant 18.100 plants au cours de cette année. Les plants sortis de ces pépinières seront mis en champ au début de la saison des pluies de mars 1975.

./.

La répartition des plantations par commune est la suivante :

Communes	Nombre de planteurs	Nombre de plants chez les paysans	Nombre de plants aux écoles	Nombre de plants aux foyers sociaux	TOTAL
Kigarama	276	55.337	2.370	400	58.107
Rukira	101	7.387	480	80	7.947
Rusumo	435	25.213	1.320	450	26.983
Birenga	304	12.281	2.268	-	14.549
Kabarondo	324	28.570	300	450	29.320
Rutonde	29	1.628	-	180	1.808
Total	1.469	130.416	6.738	1.560	138.714

A part quelques groupes, le grand nombre de paysans est encore réticent sur la rentabilité du pili-pili. En effet, la plupart des paysans a dû attendre le mois de novembre pour récolter les premiers fruits. Et comme les quantités récoltées furent minimes, les paysans n'ont éprouvé aucune difficulté à écouler à bon prix sur les marchés locaux. Le service horticole du Minagri propose 70 F/kg, tandis que les paysans vendent le pili-pili pilé à 200 F le kg sur les marchés locaux. Nous devons attendre la saturation de ce marché avec les récoltes des plantations arrivées en pleine production avant d'avoir du pili-pili à exporter. En attendant, la vulgarisation porte sur l'entretien des champs et surtout sur le maintien d'un épais paillis.

1.2. Cultures vivrières

Dans l'ensemble, la situation vivrière a été maintenue bonne au cours de cette année. Les superficies moyennes emblavées par famille et par culture en saison de mars-avril et en saison d'octobre-novembre sont données sur les tableaux ci-après. Les enquêtes furent effectuées par échantillonnage à 5 % des planteurs en saison de mars-avril et par échantillonnage à 1 % des planteurs en saison d'octobre-novembre. Malgré les conditions climatologiques défavorables, les rendements obtenus dans la première saison culturale sont assez satisfaisants par rapport au reste du pays. Toutefois, il est à noter que les récoltes de pois ont été compromises par l'excès de pluies. Il faut signaler également l'accroissement des emblavures de cultures de réserve : patates douces et manioc, ainsi que l'amélioration progressive de la culture de sorgho dans les communes Kigarama et Kabarondo grâce à la diffusion de deux nouvelles variétés : Nyiramugufi et Nyiragikori.

Diffusion des semences

Communes	Quantités diffusées en kg par espèce		
	Soja	Haricot 1/2	Sorgho
Kigarama	31	50	85
Rukira	17	50	-
Rusumo	-	50	-
Kabarondo	-	50	80
Total	48	200	165

./.

Enquête vivrière saison mars-avril 1974

Communes	Nombre agriculteurs considérés	Nombre enquêtes	Superficie moyenne / planteur en ares										Superficie totale (par famille)	
			Haricots		Pois	Arachides	Soja	Patate douce	Manioc	Pomme d. terre	Sorgho	Maïs		Bananière
			Haricots	Pois										
Kigarama	3.582	234	18,72	11,43	-	0,14	6,48	4,24	1,25	18,52	2,33	137,34	201,37	
Rukira	2.751	141	19,71	16,40	-	0,11	7,48	7,47	0,15	24,21	6,7	114,02	196,77	
Rusumo	3.419	171	35,14	11,88	-	0,21	3,23	4,92	0,43	32,56	8,15	125,04	223,34	
Birenga	1.437	75	28,13	10,65	13,06	-	7,31	4,93	0,39	21,34	26,84	103,91	205,59	
Kabarondo	2.789	178	34,92	18,60	5,22	0,21	7,86	7,99	2,07	46,41	8,33	101,45	240,92	

Enquête vivrière saison octobre-novembre 1974

Communes	Nombre enquêtes	Superficie moyenne / planteur en ares										Superficie totale par famille
		Haricots		Pois	Arachides	Soja	Patate douce	Manioc	Pomme d. terre	Sorgho	Maïs	
		Haricots	Pois									
Kigarama	39	20,5	0,07	10,4	0,23	7,6	10,8	1,7	-	3,8	55,1	
Rukira	40	21,9	0,12	10,9	0,53	6,8	6,8	0,58	1,3	5,9	54,83	
Rusumo	45	29	-	5,4	-	10,7	6,8	0,2	12,2	14,2	78,5	
Birenga	81	28,8	0,12	17,6	-	7,8	9,4	1,3	5,1	5,6	75,72	
Kabarondo	80	18,8	3,2	4,8	0,07	7,75	9,3	1,6	0,04	15,8	61,36	

1.3. Cultures fruitières

La diversification dans la production de fruits en région de Kibungo fait que les agriculteurs sont principalement intéressés dans les espèces suivantes : agrumes, avocats, ananas, goyaviers, pruniers du Japon, passiflora, papayers.

La diffusion de ces espèces a été faite de trois façons :

- plants fournis par le Service des Semences Sélectionnées et vendus aux amateurs ;
- plants provenant de la pépinière de l'A.I.D.R. à Kibungo, vendus aux amateurs ;
- plants éduqués dans les pépinières des paysans en milieu rural.

La répartition suivant l'espèce est la suivante :

Espèce	Nombre de plants	Provenance
Orangers Save	5.380	X 3.240 : S.S.S. X 2.140 : pépinière milieu rural
Avocats	874	S.S.S.
Pruniers du Japon	467	A.I.D.R.
Passiflora	187	A.I.D.R.
T o t a l	6.908	

Les paysans intéressés aux pépinières d'orangers en milieu rural sont au nombre de 68.

Le prix de vente par plant d'oranger ou d'avocatier est de 8 F. Le prix de vente par plant de prunier ou de passiflora est de 2 F. La diffusion de ces deux espèces, produites dans la pépinière de l'A.I.D.R. à Kibungo, continue. Les orangers multipliés à la pépinière de l'A.I.D.R. n'ont pas encore atteint l'âge de plantation.

./.

1.4. Cultures légumières

Vente de semences de légumes divers : voir Fonds de Roulement.

1.5. Sylviculture

1.5.1. Les pépinières des paysans

Comme les années précédentes, les paysans créent et entretiennent eux-mêmes les germoirs-pépinières. Ils s'organisent en groupes et cotisent l'argent nécessaire à l'achat des sachets en polyéthylène. Les vulgarisateurs et les moniteurs agricoles assurent la formation technique des paysans dans le domaine des pépinières et surveillent la bonne exécution de toutes les opérations culturales en temps opportun.

Les espèces semées sont : Eucalyptus Saligna, Eucalyptus Maïdeni et un peu de Cupressus Lusitanica à Rusumo (946 plants par 24 paysans).

La répartition des pépinières par communes est la suivante :

Communes	Nombre de pépinières	Nombre de planteurs	Nombre de plants produits et mis en place	Superficies boisées (en ha)
Kigarama	28	867	94.484	21,26
Rukira	28	456	62.880	18,42
Rusumo	21	525	71.785	20,76
Birenga	14	386	45.860	10,42
Kabarondo	15	275	33.998	7,52
Rutonde	6	88	9.550	2,15
T o t a l	112	2.597	318.557	80,53

Une partie des eucalyptus fut plantée à l'écartement 1,50 x 1,50 m et une autre partie à l'écartement 1,50 x 2 m.

./.

1.5.2. Superficies boisées au cours des dernières années
(en ha)

Années	Superficies boisées en eucalyptus
1970	15,71
1971	7,61
1972	25,82
1973	24,61
1974	80,53

En 1974, chacun des 2.597 paysans planta en moyenne 122 eucalyptus sur 3,10 ares.

1.5.3. Aménagement des coupe-feu

La protection des boisements d'eucalyptus contre les feux de brousse fut assurée par les collectivités des paysans.

Communes	Nombre d'hectares protégés
Kigarama	208
Rukira	118
Rusumo	111
Birenga	116
Kabarondo	98
Rutonde	86
T o t a l	737

1.6. Techniques culturales

1.6.1. La conservation des sols

Le programme national de diversification et d'intensification agricole a mis au premier plan cette année la conservation de la fertilité des sols par :

- la défense des feux de brousse,
- la pratique de la lutte anti-érosive,
- la restauration de la fertilité des sols.

./.

1.6.1.1. Lutte anti-érosive

a/ Formation du personnel d'encadrement

Une formation théorique et pratique sur la lutte anti-érosive, suivie d'une démonstration de piquetage et de matérialisation de courbes de niveau fut donnée aux équipes de moniteurs agricoles et de capitas L.A.E. de toute la Préfecture de Kibungo. L'emploi du tuyau plastique pour le piquetage des isohypses a été adopté.

b/ Piquetage des nouvelles courbes de niveau et réfection des anciens fossés anti-érosifs

Le Minagri a prévu le financement de trois équipes de piqueteurs d'isohypses par commune. La longueur totale des courbes de niveau piquetées au cours de cette année est mentionnée dans le tableau ci-après. La réfection des anciens fossés anti-érosifs ainsi que la matérialisation des nouvelles isohypses sont effectuées par la population intéressée.

Communes	Longueur d'isophyses piquetées	Longueur des fossés creusés ou refaits
Kigarama	139.641 mètres	14.844 mètres
Rukira	199.516 mètres	9.158 mètres
Rusumo	264.296 mètres	6.874 mètres
Birenga	27.690 mètres	7.105 mètres
Kabarondo	79.268 mètres	8.962 mètres
Rutonde	229.052 mètres	8.724 mètres
T o t a l	939.463 mètres	55.667 mètres

./.

En admettant que la pente moyenne des terrains cultivés dans la région est de 15 ‰, la distance entre les isohypses doit être de 20 mètres.

Dans ces conditions, il faut 500 mètres d'isohypses pour protéger 1 hectare de terrain. La superficie totale de sols protégée s'élève donc à peu près à 111 hectares.

c/ Fourniture de Setaria pour les parcelles de multiplication

Comme les années précédentes, l'A.I.D.R. a continué à fournir des éclats de souche de Setaria Sphacelata pour la plantation de champs de multiplication. A partir de ces champs, les courbes de niveau et les fossés anti-érosifs seront garnis de Setaria. Ainsi, l'A.I.D.R. a fourni les éclats de souche pour la plantation de :

- 60 ares de Setaria à Rukira
- 80 ares de Setaria à Rusumo
- 50 ares de Setaria à Kigarama
- 20 ares de Setaria à Kabarondo.

1.6.1.2. La restauration de la fertilité des sols

a/ Compostières

Un des objectifs de l'année agricole, était l'aménagement de deux compostières, distantes d'un mètre, par chaque agriculteur. Les dimensions recommandées sont :

- longueur 3 mètres
- largeur 2 mètres
- profondeur 1,5 mètres
- volume 9 m³.

./.

Le recensement de ces compostières par commune est le suivant :

Communes	Nombre de familles	Nombre de doubles compostières	% des agriculteurs ayant des compostières
Kigarama	6.662	4.129	62
Rukira	5.310	3.770	71
Rusumo	6.290	3.591	57
Birenga	6.746	3.718	55
Kabarondo	7.157	3.580	50
Rutonde	7.235	3.106	43
T o t a l	39.400	21.894	56 %

b/ Fumier d'étable

L'emploi du fumier tend à se généraliser dans les cultures potagères, dans les pépinières et lors de la plantation de caféiers. Pour les autres cultures (sauf les bananeraies situées à proximité des habitations), l'utilisation de fumier se heurte toujours au problème du transport.

./.

1.7. Climatologie1.7.1. PluviométrieTableau récapitulatif des relevés pluviométriques
pour les stations de Kibungo et de Gahororo

M o i s	K i b u n g o		G a h o r o r o	
	Nombre de jours de pluie	Hauteur en mm.	Nombre de jours de pluie	Hauteur en mm.
Janvier	10	80,5	11	76,7
Février	7	62,5	11	84,4
Mars	7	55,5	9	42,8
Avril	15	157	14	184,1
Mai	13	148	16	148,3
Juin	3	50,5	5	76,2
Juillet	4	44,6	6	53,4
Août	-	-	-	-
Septembre	3	58,5	10	75,2
Octobre	3	11,9	8	24,5
Novembre	10	99,5	16	176,1
Décembre	18	52,2	9	64,5
T o t a l	93	731,5	115	1.006,2

Les précipitations des années précédentes :

Années	Kibungo	Gahororo
1970	1.021,7	-
1971	881,3	-
1972	996,5	1.154,9
1973	822,9	918,9
1974	731,5	1.006,2
Normale	988	1.180

./.

1.7.2. Thermométrie

Les températures figurant au tableau ci-dessous sont exprimées en centigrades et proviennent de la station de Gahororo, maillon de la chaîne des stations d'observation de l'ISAR (sur colline, sous abri et à 1,50 m. de hauteur) :

Mois	Moyenne des maxima	Moyenne des minima
Janvier	26,1	9,7
Février	26,2	9,6
Mars	26,5	9,9
Avril	26,3	10
Mai	24,9	10,2
Juin	25,8	10
Juillet	25	9,5
Août	27,8	10,9
Septembre	27	10,5
Octobre	27,2	10,8
Novembre	25,5	10,7
Décembre	24,1	12,4
Moyenne annuelle	26,0	10,3

./.

2. Apiculture

2.1. Centre apicole de Vumwe

Nombre d'apiculteurs	:	72
Nombre de ruchers	:	72
Nombre de ruches distribuées	:	306
Nombre de ruches peuplées	:	217
Nombre de ruches haussées	:	76
Quantité de miel récoltée	:	285,5 kg
Rendement moyen par ruche	:	3,75 kg.

Le bilan général de l'exercice 1974 est donné sur le tableau ci-après.

La faible production de cette année est due aux conditions climatologiques défavorables ; surtout les précipitations aux mois de juillet et août ont empêché les abeilles de sortir chercher du nectar.

2.2. Centre apicole de Nyabigega

Nombre d'apiculteurs	:	59
Nombre de ruchers prévus	:	18
Nombre de ruchers construits	:	10
Nombre de ruchers en construction	:	5
Nombre de ruches	:	20
Nombre de ruches haussées	:	1
Quantité de miel récoltée	:	22
Rendement moyen par ruche	:	$\frac{22}{5} = 4,4$ kg.

N° du rucher	Colline	Montant du crédit reçu	Production en 1974 (en kg)	Valeur de la production	Montant payé à l'apiculteur en 1974	Remboursements 1974	Remboursements antérieurs	Total remboursé	Solde
1	Vumwe	10.295	-	-	-	-	1.430	1.430	8.865
2	Vumwe	11.171	-	-	-	-	5.523	5.523	5.648
3	Karama	6.452	-	-	-	-	85	85	6.367
4	Karama	6.052	4	220	-	-	162	162	5.890
5	Karama	6.110	-	-	-	220	-	220	5.890
6	Karama	6.510	-	-	-	-	178	178	6.332
7	Karama	6.510	-	-	-	-	107	107	6.403
8	Musya	7.752	6,5	357	-	-	228	228	6.282
9	Musya	6.952	-	-	-	357	877	1.234	6.518
10	Musya	7.810	-	-	-	-	-	-	6.952
11	Musya	7.352	2	110	-	-	794	794	7.016
12	Musya	7.365	5,5	302	-	110	195	305	7.047
13	Musya	7.810	-	-	-	302	-	1.437	5.928
14	Musya	5.810	3	165	-	-	717	717	7.093
15	Vumwe	9.410	11,5	632	-	165	-	165	5.645
16	Rurenge	4.400	3,5	192	-	632	-	632	3.578
17	Kigarama	6.710	-	-	-	192	-	1.773	2.627
18	Vumwe	9.410	41	2.255	1.255	-	1.250	1.250	5.460
19	Musya	7.810	-	-	-	1.000	3.875	4.875	4.535
20	Musya	4.310	-	-	-	-	852	852	6.958
21	Vumwe	8.152	-	-	-	-	82	82	4.228
22	Vumwe	7.752	-	-	-	-	1.707	1.707	6.445
23	Vumwe	8.277	2,5	137	-	-	1.497	1.497	6.255
24	Vumwe	8.210	-	-	-	137	3.155	3.292	4.985
25	Kigarama	3.600	38,5	2.117	1.117	-	467	467	7.743
26	Kirwa	3.200	-	-	-	1.000	1.055	2.055	1.545
27	Musya	7.877	-	-	-	-	852	852	2.348
28	Karama	8.552	-	-	-	-	715	715	7.162
29	Karama	8.952	-	-	-	-	2.420	2.420	6.132
30	Gahororo	7.372	-	-	-	-	385	385	8.567
31	Gahororo	9.077	8	440	-	440	384	384	6.988
32	Gahororo	9.410	2	110	-	-	1.204	1.644	7.433
33	Gahororo	5.444	-	-	-	110	1.111	1.221	8.189
34	Gahororo	5.844	5	275	-	-	-	-	5.444
35	Kirwa	5.600	22	1.210	210	275	1.237	1.512	4.332
36						1.000	715	1.715	3.885

(Voir suite page suivante)

N° du rucher	Colline	Montant du cré-dit reçu	Production miel en 1974 (en kg)	Valeur de la production	Montant payé à l'agriculteur en 1974	Remboursements 1974	Remboursements antérieurs	Total remboursé	Solde
38	Kirwa	3.200	9,5	522	-	522	247	769	2.431
39	Karama	17.905	-	-	-	-	791	791	17.114
41	Karama	7.410	-	-	-	-	145	145	7.265
42	Kirwa	2.400	5	275	-	275	357	632	1.768
43	Vumwe	4.060	-	-	-	-	-	-	4.060
44	Rurenge	2.400	5	275	-	275	-	275	2.125
56	Kamugundu	6.060	2	110	-	110	1.412	1.522	4.538
62	Kaberangwe	4.146	7,5	412	-	412	247	659	3.487
63	Kaberangwe	5.752	22,5	1.237	237	1.000	577	1.577	4.175
66	Kaberangwe	4.927	-	-	-	-	247	247	4.680
67	Kaberangwe	4.552	-	-	-	-	137	137	4.415
69	Vumwe	8.210	9	495	-	495	3.000	3.495	4.715
70	Vumwe	9.410	5	275	-	275	3.782	3.782	5.628
71	Vumwe	7.010	-	-	-	-	1.165	1.440	5.570
77	Rukira	8.210	-	-	-	-	220	220	7.990
78	Kigarama	7.410	30	1.650	650	1.000	3.025	4.025	3.385
83	Kamugundu	5.727	-	-	-	-	387	387	5.340
91	Gahororo	8.819	-	-	-	-	2.681	2.681	6.138
92	Gahororo	7.819	-	-	-	-	1.188	1.188	6.631
93	Vumwe	9.509	-	-	-	-	4.024	4.024	5.485
95	Vumwe	6.277	2,5	137	-	137	1.930	2.067	4.210
100	Gahororo	9.077	-	-	-	-	1.400	1.400	7.677
107	Kigarama	7.927	8,5	467	-	467	1.085	1.552	6.375
108	Kamugundu	5.697	4,5	247	-	247	156	403	5.294
109	Kamugundu	5.697	-	-	-	-	1.611	1.611	4.086
110	Kamugundu	2.860	-	-	-	-	-	-	2.860
112	Kamugundu	3.660	-	-	-	-	302	302	3.358
113	Kigarama	5.277	4,5	247	-	247	1.261	1.508	3.769
114	Kamugundu	5.327	-	-	-	-	495	495	4.832
115	Kaberangwe	4.460	-	-	-	-	165	165	4.295
117	Kaberangwe	4.460	-	-	-	-	989	989	3.471
121	Kaberangwe	4.127	12,5	687	-	687	632	1.319	2.808
124	Musya	3.600	-	-	-	-	1.044	1.044	2.556
132	Vumwe	4.067	2,5	137	-	137	192	329	3.738
45	Kamugundu	1.667	-	-	-	-	-	-	1.667
46	Kigarama	3.200	-	-	-	-	-	-	3.200
72	TOTAUX	472.146	285,5	15.695	3.469	12.226	76.069	88.295	383.851

LA CUVETTE DE RUSUMO

=====

1. Les paysannats et la station agricole1.1. Personnel national

Au début de l'année, le personnel de cadre agricole comprenait les unités suivantes :

- 1 agronome A.2, homologue, qui dans le cadre des actions agricoles en communes de Rukira et Rusumo, supervisait les activités dans les paysannats de la cuvette de Rusumo ;
- 1 assistant agricole, décédé au cours du mois de février ;
- 1 vulgarisateur agricole ;
- 1 moniteur agricole communal.

A partir du mois de mars, un agronome A.2, M. MPATSWE, fut affecté à temps plein aux paysannats de Rusumo. Puis, au cours de ce même mois, un nouvel assistant agricole fut engagé mais il nous quitta déjà au début mai. Au mois d'avril, un deuxième vulgarisateur agricole fut engagé. A partir du mois de septembre, M. RUTAGENGWA, agronome-zootechnicien A.2, remplaça M. MPATSWE qui fut affecté aux communes de Rukira et Rusumo. Puis, début octobre, un nouvel assistant agricole a été engagé. En fin d'année, l'effectif du cadre agricole est donc le suivant :

- 1 agronome A.2, homologue
- 1 assistant agricole
- 2 vulgarisateurs agricoles
- 1 moniteur agricole communal.

Toutes ces modifications de personnel ont, bien sûr, sérieusement freiné et perturbé le déroulement normal de l'exécution du programme agricole dans les paysannats et elles expliquent partiellement l'absence d'agriculture rationnelle et l'exploitation extensive des parcelles.

./.

1.2. Climatologie1.2.1. Pluviométrie à la station agricole

Mois	Jours de pluie	mm. de pluie
Janvier	12	43,7
Février	9	88,1
Mars	7	99,9
Avril	15	151,5
Mai	7	52,4
Juin	2	28,3
Juillet	4	10,2
Août	1	18,5
Septembre	6	15,2
Octobre	5	42,9
Novembre	11	96,4
Décembre	11	132,7
Total	90	779,8

Tableau comparatif des moyennes de précipitations pour les dernières années :

Années	Jours de pluie	mm. de pluie
1968	119	1.262,6
1969	80	813
1970	92	862,4
1971	88	771,9
1972	109	1.066,6
1973	105	979,8
1974	90	779,8

L'année 1974 fut parmi les plus sèches. Surtout en octobre-novembre, les semis furent effectués avec beaucoup de retard et à cause de la sécheresse la levée fut médiocre.

./.

1.2.2. Thermométrie à la station agricole

Mois	Température moyenne maximum	Température moyenne minimum
Janvier	26,4	13,6
Février	26,5	13,5
Mars	27,7	13,4
Avril	25,8	14,8
Mai	25,4	14,1
Juin	27,4	13,3
Juillet	25,7	14,3
Août	28,8	12,4
Septembre	24,8	12,8
Octobre	28,0	12,4
Novembre	26,7	14,4
Décembre	25,7	13,8
Moyenne annuelle	26,6	13,6

1.3. La station agricole

L'activité de la station agricole de Rusumo est restée limitée à l'entretien des cultures vivaces et à l'exploitation de la pépinière pili-pili.

1.3.1. Cultures vivrières

- Bananeraie : 32,5 ares - éclaircissement, paillage, fourniture de 162 rejets aux paysans.

1.3.2. Cultures fruitières

- Ananas : 18 ares - fumure, sarclage, récolte et vente de 642 kg, diffusion de 1.650 rejets.
- Citronniers : 1 ha - taille, sarclage.
- Orangers : 21,63 ares - taille, sarclage, paillis.
- Avocatiers : 35,10 ares - taille, sarclage.

./.

1.3.3. Cultures fourragères

- Trypsacum : 1,10 ha - fauchage, sarclage.
- Setaria : 50 ares - fauchage, sarclage, diffusion d'éclats de souche dans les paysannats M - G - L et N.

1.3.4. Pépinière pili-pili (*Capsicum frutescens*)

Après la plantation en janvier du pili-pili issu des pépinières faites en 1973, 764 paysans ont souhaité étendre cette culture. Le nombre de plants désirés s'élève à 58.350. Pour satisfaire cette demande, la station agricole a semé dans sa pépinière 125 m² de plates-bandes de pili-pili. Le repiquage en sachets de polyéthylène a commencé en novembre. La mise en champ sera effectuée en début de la saison des pluies de mars.

1.4. Les paysannats

1.4.1. Evolution de la population

Cette année il y a eu un mouvement d'abandon des parcelles, surtout au paysannat G. La principale cause est l'épuisement de la parcelle résidentielle et des premières soles culturales. Comme les paysans craignent les ravages du gibier dans les soles culturales éloignées de leur habitation, ils ont toujours refusé de mettre en valeur ces soles et n'ont cultivé que les soles à proximité de la parcelle résidentielle et ceci sans y appliquer du fumier ou du compost. Dans ces conditions d'exploitation, les sols de Rusumo ne peuvent que devenir stériles après quelques années. La deuxième cause des départs est l'irrégularité dans certains paysannats des saisons et des précipitations qui ont tardé cette année jusqu'au début décembre.

Une partie des paysans retourne dans leur préfecture d'origine, d'autres cherchent une parcelle ailleurs dans la commune de Rusumo et une troisième catégorie choisit une parcelle disponible dans les autres paysannats de la cuvette.

Un deuxième mouvement de population dans la cuvette de Rusumo fut le déménagement de la population totale du paysannat K et le déménagement de 35 familles du paysannat L. Toutes ces familles furent installées dans un nouveau lotissement à proximité des paysannats A, B et C.

Le troisième mouvement de population fut l'arrivée de nouveaux paysans des préfectures de Butare et de Ruhengeri. Ceux-ci furent installés dans les parcelles abandonnées de différents paysannats. Quelques parcelles abandonnées furent également occupées par de jeunes gens des paysannats arrivés à l'âge du mariage.

La situation en fin d'année est résumée dans le tableau suivant :

Paysannat	Nombre de parcelles	Parcelles occupées	Parcelles non occupées	Départs	Arrivées	Déménagés
A	94	94	-	-	-	-
B	36	36	-	2	2	-
C	40	40	-	1	1	-
D	118	117	1	8	7	-
E	79	78	1	4	3	-
F	122	117	5	3	3	-
G	249	230	19	41	23	1 vers E
H	118	117	1	2	1	-
J	abandonné	-	-	-	-	-
K	abandonné	-	-	-	-	31 (vers nouveau
L	176	146	30	10	15	35 (lotissement
M	59	59	-	-	-	-
N	26	26	-	-	-	-
Av. du Président	9	9	-	-	-	-
Total	1.126	1.069	57	71	55	67

./.

Le nombre de paysans s'élève donc à :

$$1.069 + 66 \text{ du nouveau lotissement} = 1.135.$$

1.4.2. Assistance alimentaire aux paysans de la Cuvette

La sécheresse exceptionnelle du début de l'année a fait échouer la récolte dans certains paysannats. Comme les récoltes en 1973 avaient déjà été assez mauvaises, la période de soudure, sur sa fin, avait été très dure pour les paysans des blocs G - H - K - L et M. Il a donc fallu décider d'une opération d'assistance alimentaire en faveur des familles le plus nécessiteuses. La distribution des rations de haricots commença au mois d'avril et prit fin le 4 juillet 1974. Le détail des distributions est mentionné dans le tableau suivant :

Paysannats	Kgs de haricots distribués	Familles bénéficiaires	Adultes	Enfants	Total
A	10	1	2	6	8
G	18.003	190	355	510	865
H	8.109	93	183	289	472
K	4.682	34	64	83	147
L	17.287	155	291	393	684
M	3.439	59	115	171	286
E	2.499	77	153	286	439
D	4.792	106	207	380	587
F	3.163	115	222	327	549
TOTAL	61.984	830	1.592	2.445	4.037

1.4.3. Agriculture

1.4.3.1. Le pili-pili

Au cours de cette année, les paysans de la cuvette de Rusumo ont effectué les plantations de pili-pili mentionnées dans le tableau suivant :

Paysannats	Nombre de plants	Superficie en ares
A	7.040	110
B	5.763	90
C	3.460	54,1
D	8.513	133
E	5.521	86,3
F	5.590	87,3
L	2.526	39,5
M	3.480	54,4
N	7.100	110,9
TOTAL	48.993	765,5

A la fin de l'année, la production commercialisée s'élevait à 236 kg. Comme le nombre de plants en vie était diminué jusqu'à 31.326, la production moyenne par plant fut : 7,5 g.

En général, les plantations de pili-pili sont très mal entretenues. Ce qui explique le haut pourcentage de plants morts (36 %) et la production moyenne très faible. Nous devons reconnaître que les paysans se sont désintéressés de cette spéculation. Les causes de cet échec sont multiples :

- le caractère quasi-obligé de cette culture (champs groupés) ;
- l'éloignement des plantations des habitations ;
- les dégâts dus aux oiseaux ;
- la récolte du pili-pili demande beaucoup de temps et est ennuyeuse.

./.

Pourtant, plusieurs paysans ont bien soigné leurs parcelles et ont obtenu des rendements de \pm 100 g. par plants. Ce sont ces paysans qui, au début de la saison des pluies, feront de nouvelles plantations de pili-pili à partir des plants sortis de la pépinière de la station agricole. Mais cette fois-ci, ils feront des champs individuels près des habitations.

1.4.3.2. L'arachide

Les emblavures d'arachides en première et deuxième saisons 1974 furent les suivantes :

Paysannats	Première saison		Deuxième saison	
	Superficie totale (ares)	Superficie moyenne (ares)	Superficie totale (ares)	Superficie moyenne (ares)
A	258,75	2,8	102	1,1
B	122	5,6	89	2,6
C	29	0,7	18	0,5
D	322	2,8	71	0,6
E	126	1,6	11	0,14
F	201	1,7	499	4,3
G	1.564	7,1	1.108	5
H	1.051,1	9,14	869	7,6
K	110	3,5	84	2,7
L	1.297,2	7,7	714	4,25
M	453,5	7,7	401	6,8
N	410	15,8	192	7,4
TOTAL	6.014,55	5,5	4.158	3,79

Comme les emblavures d'arachides restent encore insuffisantes, l'A.I.D.R. a continué à diffuser des semences de la variété Fatui pour la saison d'octobre-novembre 1974. Le succès de la variété Fatui est énorme, car la demande de semences sélectionnées s'élevait à 8.122 kg.

./.

Cependant, nous n'avons pu vendre aux paysans que 2.552 kg, c'est-à-dire la totalité de notre stock. En première saison culturale, le rendement de l'arachide fut en moyenne de 850 kg/ha dans les paysannats A, B, C, D, E, F et 320 kg/ha dans les paysannats G, H, K, L, M et N. La deuxième saison culturale fut meilleure dans tous les paysannats et donna un rendement moyen global de 900 kg/ha.

1.4.3.3. Les cultures vivrières

Le recensement des cultures vivrières plantées en saison de mars-avril 1974 est donné dans le tableau suivant :

Paysans	Nombre familles	Haricots		Maïs-Sorgho		Manioc		Patates douces		Arachides		Bananeraie		Superficie cultivée totale en ares	
		S.T.	S.M.	S.T.	S.M.	S.T.	S.M.	S.T.	S.M.	S.T.	S.M.	S.T.	S.M.	S.T.	S.M.
A	93	1.750	18,8	2.080	22,4	316	3,4	119	1,3	102	1,1	3.876	41,7	8.243	88,6
B	34	1.029	30,3	1.016	29,9	237	7	83	2,4	89	2,6	1.050	30,9	3.504	103
C	39	1.641	42,1	731	18,7	134	3,4	65	1,7	18	0,5	2.275	58,3	4.864	124,7
D	115	1.862	16,2	2.197	19,1	769	6,7	189	1,6	71	0,6	5.627	48,9	10.715	93,2
E	79	2.369	30	3.080	39	712	9	128	1,6	11	0,14	3.120	39,5	9.420	119,2
F	117	1.882	16,1	3.648	31,2	518	4,4	165	1,4	499	4,3	2.072	17,7	8.784	75,1
G	221	2.819	12,75	5.215	23,6	781	3,5	1.172	5,3	1.108	5	2.383	10,8	13.478	61
H	115	799	6,94	2.818	24,5	434	3,8	556	4,8	869	7,6	1.136	9,9	6.612	57,5
K	31	394	12,7	494	15,9	138	4,5	49	1,6	84	2,7	301	9,7	1.460	47,1
L	168	2.038	12,1	3.356	20	696	4,1	724	4,3	714	4,25	1.476	8,8	9.004	53,5
M	59	2.238	37,9	1.781	30,2	450	7,6	239	4,1	401	6,8	1.058	17,9	6.167	104,5
N	26	434	16,7	681	26,2	10	0,4	183	7	192	7,4	303	11,6	1.803	69,3
TOTAL	1.097	19.255	17,55	27.097	24,7	5.195	4,74	3.672	3,35	4.158	3,79	24.677	22,49	84.054	76,6

S.T. : superficie totale en ares.

S.M. : superficie moyenne par famille en ares.

Maïs - Sorgho : + 10 % de maïs et + 90 % de sorgho.

Le rendement des cultures vivrières en deuxième saison culturale fut excellent à cause des conditions climatologiques favorables dans la cuvette. D'ailleurs, des quantités considérables de sorgho et de haricots furent commercialisées pour approvisionner d'autres régions du Rwanda.

Pourtant, la conclusion qu'on peut tirer du tableau ci-avant est que la superficie moyenne que chaque famille consacre aux cultures vivrières est encore insuffisante et surtout les emblavures de manioc et de patates douces devraient être triplées. Comme déjà expliqué plus haut, c'est surtout le gibier (cynocéphales, phacochères) qui empêche les paysans de cultiver toute leur parcelle. Actuellement, seules les soles culturales à proximité des habitations et donc constamment surveillées, sont exploitées. Dans ces conditions, le danger d'épuisement des sols est évident car la parcelle n'est jamais mis en jachère et la fumure à l'aide de compost ou de fumier est négligée. Cependant, quelques paysans ont mis en valeur les deux hectares de leur parcelle et y pratiquent une rotation élémentaire du type patates douces, haricots, sorgho, arachides, jachère.

Les méthodes d'agriculture rationnelle sont également appliquées dans les champs groupés qui furent réalisés, surtout sous l'impulsion de l'animation féminine, avec l'appui technique du cadre agricole.

./.

Ces champs sont les suivants :

- paysannat A : 25,12 ares d'arachides par 17 jeunes filles ;
- paysannat D : 18 ares d'arachides par 13 femmes ;
- paysannat E : 1 ha d'arachides et 7,5 ares d'oignons par un groupe de femmes ;
- paysannat F : 1 ha d'arachides par un groupe de femmes ;
- paysannat L : 1 ha d'arachides par un groupe de femmes ;
- paysannat M : 1 ha d'arachides par un groupe de femmes.

1.4.3.4. Les cultures fruitières

Au cours du mois d'août, les paysans ont créé une pépinière d'orangers dont la superficie totale s'élevait à 63 m². Le nombre de plants issus du germe s'élève à 1.352 orangers. Les paysans continuent à les entretenir jusqu'au moment où ils seront prêts à être mis en place définitivement.

Le recensement des arbres fruitiers dans les paysannats est mentionné dans le tableau suivant :

Espèce	Nombre total
Orangers	225
Papayers	862
Avocatiers	112
Manguiers	25
Goyaviers	120
Chérimoliers	43
Ananas	1.016
Total	2.403

./.

1.4.3.5. Sylviculture

Les pépinières de reboisement sont créées et entretenues par les paysans désirant planter des boisements individuels groupés. Le rôle de l'A.I.D.R. se limite à la fourniture de sachets en polyéthylène et aux conseils techniques lors de semis, des repiquages, des piquetages des emplacements et des plantations.

Ces pépinières sont réparties dans tous les paysannats et totalisent 146 m² d'eucalyptus et 31 m² de cyprès. Le nombre de paysans intéressés s'élève à 274 et le nombre de plants sortis des pépinières est égal à 31.263. Fin décembre, la superficie plantée s'élevait à 8,5 ha et les plantations continuent pour arriver à 9,1 ha.

La superficie boisée antérieurement est égale à 12,83 ha.

1.4.3.6. La lutte anti-érosive

Dans la cuvette de Rusumo, l'érosion des parcelles agricoles n'est pas fortement à craindre car le terrain y est relativement plat. La haie de Setaria constitue dans ces conditions une barrière anti-érosive suffisante. Cette année la diffusion d'éclats de souches de Setaria, à partir de la station agricole, a permis aux paysans de planter 9.290 mètres de haies de Setaria.

1.4.4. Elevage

L'action de diffusion du gros bétail dans les paysannats a été poursuivie cette année.

En février, 59 génisses ont été distribuées dans le paysannat M. Le paysannat L a reçu 129 génisses au mois d'avril. Ces deux paysannats sont maintenant saturés.

La répartition du bétail dans les paysannats en fin d'année est la suivante :

Paysannats	Vaches sous contrats AEDR	Bétail appartenant aux paysans					TOTAL
		Adultes	Génisses	Bouvillons	Veaux ♀	Veaux ♂ ¹	
A	-	4	4	2	4	-	14
B	-	1	-	1	1	-	3
D	-	16	5	-	4	1	26
E	-	5	4	-	2	1	12
F	-	-	1	-	-	-	1
G	-	9	72	34	4	5	124
K (déplacé)	-	-	17	-	-	1	18
L	125	-	-	-	47	56	228
M	59	-	1	-	27	28	115
TOTAL	184	35	104	37	89	92	541

Il est à noter pourtant que les paysans n'ont pas compris le vrai sens de cette diffusion de bétail. Ce bétail forme en quelque sorte la "culture de rapport" des paysannats de la cuvette de Rusumo. La vente de bétail de boucherie par l'intermédiaire de l'abattoir de Rusumo devrait procurer aux paysans un revenu monétaire considérable et régulier.

./.

En plus de cela, ce bétail peut produire une quantité d'excellent fumier pour améliorer les terres des cultures vivrières. Mais nous avons dû constater que les bénéficiaires de bétail, après l'expiration du contrat de métayage, commençaient à abattre ou à vendre contre un prix désirable leur bétail. Nous avons mis fin à ces ventes clandestines au profit de quelques marchands ambulants en faisant appliquer rigoureusement le règlement d'élevage adopté par tous les paysannats afin de sauvegarder les intérêts des paysans-éleveurs de la cuvette.

Pour stimuler la production de fumier, nous avons mené deux actions : d'abord la construction d'étables avec apport journalier de litière et puis l'excavation de compostières. Actuellement, pratiquement tous les paysans disposent d'une compostière et 57 en ont deux.

1.4.5. Petit élevage

Une action d'introduction d'élevage de lapins a démarré cette année. Déjà cinq paysans ont construit leur propre clapier avec des matériaux locaux, sauf le treillis. Ces cinq paysans possèdent au total 7 lapines, 3 lapins mâles et 12 lapereaux (deux lapines ont mis bas).

Un autre groupe de quatre paysans a cotisé l'argent pour acheter un clapier préfabriqué (en commande à Shyorongi).

D'autres paysans s'intéressent également à l'élevage de lapins, mais ils sont effrayés par le prix très élevé du treillis.

./.

L'élevage des poules dans les paysannats n'est fait que de façon traditionnelle. Leur nombre arrive à + 2.500. Quelques groupes s'intéressent à l'élevage plus rationnel mais ils n'ont pas encore réuni les moyens pour commencer.

1.4.7. Problèmes des paysannats

- Le gibier - Les animaux qui inquiètent le plus les paysans sont les cynocéphales. Tandis qu'ils arrivent à se défendre contre les antilopes, les phacochères, les hypopotames, etc... par des fosses, des gardes et d'autres moyens, les paysans sont pratiquement désarmés devant les singes. D'ailleurs ces singes deviennent de jour en jour plus malins et plus dangereux puisqu'ils n'hésitent pas à attaquer les hommes quand ils se sentent menacés. Ils détruisent toutes les cultures, ils arrachent même celles qu'ils ne consomment pas. Il devient indispensable d'envisager des mesures contre ces ravageurs car les paysans mêmes semblent incapables de s'organiser pour les chasser de la cuvette.
- Le manque de pluie - L'irrégularité et la faiblesse des précipitations dans la cuvette de Rusumo sont des problèmes graves pour l'agriculture dans les paysannats. Cette année, par exemple, les premières pluies ont tardé jusqu'au mois de décembre dans les blocs G, H et L.

En général, seuls les blocs A, B et C sont suffisamment arrosés. Les blocs D, E, F et M reçoivent plus de pluie que les blocs G, H et L mais moins que les blocs A, B et C. Dans de telles conditions, la saison culturale d'octobre-novembre est souvent compromise et pas mal de paysans des blocs les plus secs quittent le paysannat à cause de cela.

Cependant, les paysans de ces blocs ont bénéficié les premiers de la distribution de bétail et ils auraient dû faire de l'élevage, à défaut de récoltes régulières et abondantes, leur source principale de revenus. Au total, 148 paysans ont compris cet état de choses et se sont attachés à l'élevage.

- L'épuisement des sols - Comme déjà expliqué, ce problème commence à se poser chez les paysans qui n'ont cultivé que la parcelle résidentielle et les premières soles culturales. Ces sols peuvent encore être sauvés si les paysans y mettent une culture de jachère améliorante et exploitent leurs autres soles culturales d'une façon plus rationnelle.

6 - LA STATION D'ELEVAGE A RUSUMO

=====

A/ La gestion de la station d'élevage est assurée, comme les trois années précédentes, par un zootechnicien expatrié (M. MOYERSON) et un homologue rwandais (M. BIHEZANDE).

M. RUTAGENGWA, agronome-zootechnicien, renforce cette équipe en s'occupant de la zootechnie dans les paysannats.

Le Médecin-vétérinaire a fait pendant cette année une visite d'inspection au mois de juin.

Le personnel exécutant n'a pas changé et certains d'entre eux sont très habiles en matière d'élevage bovin.

Pour ce qui concerne l'aviculture, le personnel reste toujours à désirer, le travail demande des soins trop minutieux. Le personnel se compose de :

1 capita-boucher
1 capita inspection cuir et peaux
3 capitas bouviers
1 chauffeur
2 aviculteurs
26 gardiens de nuit
28 bouviers dont 21 journaliers.

B/ Le gros bétail de la station

1 - Le cheptel - situation au 30 novembre 1973

Taureaux	37	Bouvillons 1 an	360
Vaches	496	Bouvillons 2 ans	53
Génisses au taureau	336	Bouvillons 3 ans	12
Génisses 1 an	377	Taurillons 2 à 3 ans	7
Génisses 2 ans	132	Veaux mâles	51
Génisses 3 ans	128	Veaux femelles	153

T O T A L 2.142

./.

2 - Les mouvements du bétail durant l'année 1974a/ Naissances

Mois	12/73	1/74	2/74	3/74	4/74	5/74	6/74	7/74	8/74	9/74	10/74	11/74
Veaux ♂	22	17	13	18	24	11	2	3	16	28	49	15
Veaux ♀	17	19	15	20	-	8	10	8	22	48	48	21
Totaux	39	36	28	38	24	19	12	11	38	76	97	36

Au total des naissances enregistrées à la station, soit 454 veaux, il faut ajouter 185 veaux nés chez les paysans qui bénéficient du contrat de cession et dont les vaches sont reprises dans l'effectif de la ferme.

Ceci revient à dire que nous comptons 639 veaux pour cette année.

Le taux de natalité est le suivant :

$$\frac{639 \times 100}{978} = 63,3 \%$$

Le pourcentage est appréciable, bien que ceci peut s'améliorer considérablement. Nous avons encore différents troupeaux de vaches d'origine du milieu rural et, en plus, les vaches qui ont été cédées aux paysans doivent être remises complètement en condition, ce qui fait un certain pourcentage de naissances en moins. Nous avons pu constater 24 avortements. Il est difficile de connaître l'origine de ces avortements, mais nous supposons que dans la plupart des cas il s'agit de la trypanosomiase.

./.

b/ Mortalités

Mois	12/73	1/74	2/74	3/74	4/74	5/74	6/74	7/74	8/74	9/74	10/74	11/74
Taureaux			1								2	
Vaches	2		2	1		5		3		1	1	
Génisse au taur.											1	
Génisses de 1 an	1		1			1						
Génisses de 2 ans						1			2		1	3
Génisses de 3 ans		1	1									
Bouvillons de 1 an	1	2		1			1	1	3			
Bouvillons de 2 ans						1	2	1		1		1
Bouvillons de 3 ans					2					1		
Taurillons 2 à 3 ans					1			1				
Veaux ♂	2	1						1				2
Veaux ♀					1		1	1	1		1	
TOTAUX	6	4	5	2	4	8	4	8	6	3	6	6

Les mortalités s'élèvent à 62, ce qui nous donne un taux
de $\frac{62 \times 100}{2.596} = 2,4 \%$.

Chez les veaux, les mortalités s'élèvent à :

$$\frac{11 \times 100}{454} = 2,4 \%$$

./.

Principales causes de maladies

Maladies	Taureaux	Vaches	Génis- ses 1 an	Génis- ses 2 ans	Génis- ses 3 ans	Bouvil- lons 1 an	Bouvil- lons 2 ans	Bouvil- lons 3 ans	Tauril- lons 2 à 3 a.	Veaux mâles	Veaux femel- les	TOTAUX
Trypanosomiase	2	7	4	3	2	6	5					29
Causes inconnues	2	3	1	1	1		2	1	1		1	13
Veaux abandonnés										5	2	7
Morsure de serpent		2		1		1	1					5
Accident		1								1	1	3
Septicémie							1			1		2
Sytocie		1										1
Métrite					1							1
Diarrhée des veaux										1		1

La faible mortalité n'exclut pas que le pourcentage des pertes causées par la trypanosomiase reste énorme, soit 47 % du total.

c/ Commercialisation

- A la boucherie de Kigali, nous avons vendu 199 bêtes de première catégorie pour une valeur de 2.750.000 F.Rw.
- Aux boucheries locales, 160 bêtes, dont 90 abattues à l'abattoir de Rusumo, ont été vendues pour une valeur d'environ 900.000 F.Rw.
- Pour l'élevage, 22 génisses ont été vendues, dont 18 dans la colline, pour une valeur de 132.000 F.Rw.

Sur les 62 bêtes mortes, 40 bêtes ont été valorisées comme sous-produit ainsi que les 7 bêtes abattues sur place, ceci représentant une valeur approximative de 60.000 F.Rw.

- La remise du bétail aux paysans doit être considérée comme une donation et peut être évaluée à 10.000 F.Rw. par veau. 180 vaches ont été distribuées pour une valeur de 1.800.000 F.Rw.

Total des recettes effectives	3.842.000 F.Rw.
	<u>1.800.000 F.Rw.</u>
	5.642.000 F.Rw.

3 - Le bilan et les existences à la fin de 1974

De ce qui précède, il ressort que l'accroissement du troupeau au rendement brut s'établit comme suit :

$$\frac{(639 - 62) \times 100}{2.142} = 26,9 \%$$

./.

Situation du cheptel au 30 novembre 1974

30/11/1973	Naissances 1974	Mortalités 1974	Kigali	V e n t e s			Abattage sur place	Cessions	Situation au 30/11/1974
				Rusumo	Collines	Elevage			
2.142	454	62	180	80	80	22	7	2	2.162

Situation au 30 novembre 1974 par catégorie

Taureaux	:	34
Vaches	:	792
Génisses aux taureaux	:	181
Génisses de 1 an	:	157
Génisses de 2 ans	:	163
Génisses de 3 ans	:	36
Bouvillons de 1 an	:	118
Bouvillons de 2 ans	:	334
Bouvillons de 3 ans	:	27
Taurillons de 2 à 3 ans	:	8
Veaux mâles	:	139
Veaux femelles	:	173
T O T A L		2.162

C/ L'action zootechnique et vétérinaire dans les paysannats

M. RUTAGENGWA est le zootechnicien de la cuvette de Rusumo et mandataire auprès de la Commission des paysannats. Nous avons élaboré, en collaboration avec le département "Elevage" du Ministère de l'Agriculture, un règlement à suivre par les éleveurs du paysannat. Ce règlement a été mis en application avec l'appui du Ministre de l'Agriculture. Ce règlement a pour but d'aider les paysans à respecter des lignes de conduite d'élevage et vise à encourager au maximum la productivité du bétail.

Distribution des génisses

187 génisses ont été distribuées aux paysans d'après le contrat de cession de bétail. Nous n'avons pas pu distribuer les 250 génisses, comme prévu. Il était nécessaire de mettre d'abord le règlement d'élevage en vigueur. Certains paysans ne prenaient plus soin de leur bétail aussitôt après qu'ils ne se trouvaient plus sous le contrat de cession de bétail et, surtout, vendaient le bétail à des prix dérisoires. 57 veaux ont été déclarés vendus, 43 déclarés morts mais que nous savons qu'ils ont été vendus en fraude (près de 30). 486 vaches ont été distribuées au total aux paysans. Pour le moment, il reste encore 188 vaches à retirer des paysans, les veaux n'ont pas encore l'âge d'être sevrés.

./.

Répartition du bétail dans les paysannats

Paysannats	Vaches	Génisses	Bouvillons	V e a u x		TOTAL
				0	♀	
A	4	4	2	-	4	14
B	1	-	1	-	1	3
D	16	5	-	1	4	26
E	5	4	-	1	2	12
F	-	1	-	-	-	1
G	9	72	34	5	4	124
K	-	17	-	1	-	18
L	-	-	-	56	47	103
M	-	1	-	28	27	56
TOTAL	35	104	37	92	89	357

D/ Infrastructure dans la station d'élevage

- 1 - La petite usine d'équarrissage tourne normalement.
Le broyeur d'os est arrivé et sera incessamment installé.

./.

- 2 - Le kraal d'entrée et de sortie du dipping-tank de Beckora a été renouvelé , un très beau travail a été réalisé avec des tuyaux de récupération du service hydraulique.
- 3 - Les maisons pour les homologues rwandais et le laboratoire de Butare et de Rusozi ont été cimentés à l'extérieur et chacun d'eux équipé d'une cuisine extérieure.

E/ Lutte anti-glossinaire

- L'équipe de fly-boys effectue des rondes de contrôle en permanence dans la cuvette. C'est ainsi que nous suivons le mouvement des glossines dans la cuvette et ces rondes nous démontrent l'augmentation annuelle de la population glossinaire.
- Un nettoyage de 2.200 ha du couloir existant et un élargissement de 900 ha dans la partie faible du couloir ont été réalisés sur l'avis technique de l'I.S.A.R.

Il faut regretter que l'action simultanée de pulvérisation au Dieldrin 18 % n'ait pu se faire par manque de crédits.

Un plan général pour toute la zone a été établi par le technicien de l'I.S.A.R. et il est évident qu'un travail pareil serait idéal pour la cuvette de Rusumo. Pour le moment, nous devons nous défendre avec les moyens du bord et cela devient très cher à la longue.

./.

Aviculture à la station d'élevage

A/ Cheptel, évolution et bilan du 30 novembre 1974

Situation		au 30/11/1973	au 30/11/1974
R.I.R.	(1er âge	9	-
	(2me âge	18	350 poussins
	(3me âge	22	34
	(coqs	36	20
	(poules	288	139
W. LEGHORN	(1er âge	-	-
	(2me âge	8	-
	(3me âge	20	-
	(coqs	2	-
	(poules	-	7
Total		403	550

B/ Mouvements durant l'année 1974

B.1. Incubation : une partie des oeufs a été achetée au Kenya :
800 oeufs.

Total oeufs couvés	Oeufs clairs	Embryons morts	Eclosion	% éclosion
2.258	520	702	1.036	59 %

./.

B.2. Mortalités

Poussins	:	121
Poulets 2e âge	:	108
Poulets 3e âge	:	31
Coqs	:	11
Poules	:	34
		<hr/>
Total	:	305

Le taux de mortalité s'élève à $\frac{305 \times 100}{(403 + 1036)} = 21 \%$.

Les principales causes de mortalité sont les oiseaux voraces, la coccidiose et les morsures de serpents.

B.3. Ventes

Les ventes totales des volailles s'élèvent à 578 unités pour une valeur de ± 75.000 F.Rw.

La vente des oeufs s'élève à 11.856 pour une valeur de ± 71.000 F.Rw. sur une production totale de 13.361 oeufs.

La recette totale pour les poules est de :

- vente poules	75.000 F.Rw.
- vente oeufs	<u>71.000 F.Rw.</u>
	146.000 F.Rw.

Une grande partie des oeufs est vendue pour la production de poussins (voir programme de la Flandre Orientale - programme de jeunesse Butamana - équipe suisse Kibuye).

Nous avons été retardés dans le programme d'aviculture par le manque de carburant.

